

Fevru 1963 p.1

## « JUIFS et ISRAËLITES »

**O**N aurait pu supposer que le procès Poujade prendrait fin avec le jugement rendu le 7 novembre dernier, par le Tribunal de Limoges, le condamnant pour diffamation et injures contre les Juifs.

Or, non seulement Poujade fait appel contre ce jugement mais encore il récidive et continue l'infâme propagande raciale et antisémite.

En effet, « Fraternité Française » du 16 novembre 1962, dans un article intitulé « Juifs et Israélites » reprend sous la plume de Jean Dauvergne les insultes contre les Juifs et leurs associations.

En se servant de la méthode classique et propre à tous les antisémites, il divise en deux catégories les citoyens qu'il voudrait exclure de la communauté nationale. Ce sont pour lui, les Juifs et les Israélites. Les premiers sont des étrangers et doivent être considérés comme la cinquième colonne et traités en ennemis de la France. En ce qui concerne les seconds, il condescend à quelques égards, mais en lisant attentivement sa prose, du plus pur style de Goebbels, les « Israélites » non plus, ne seraient pas à l'abri si, par malheur, le rêve de ces racistes se réalisait.

Lisez plutôt ce passage d'une longue diatribe où il est également dit entre autres que « les sionistes français aillent en Israël » :

« Il y a en France, dit-il, toute une série d'associations juives, je dis juives donc étrangères et non pas israélites, dont l'activité officielle, connue et admise est à mon sens intolérable surtout quand, comme dans l'affaire algérienne, elles ont fait le jeu de l'ennemi. »

...« La diaspora permet aux affairistes de la trempe des Rothschild d'avoir dans chaque pays des agents de renseignements sûrs. »...

...« Que des organisations étrangères, jouant un peu contre à l'intérêt de la France, puissent se livrer à un travail de destruction, là il faut dire non. »

Nous avons estimé qu'il était de notre devoir de ne pas laisser sans réagir cette nouvelle attaque qui tend à créer un climat de haine et à dresser les citoyens les uns contre les autres.

Nous avons demandé à la Fédération qui groupe toutes les Associations d'Anciens Combattants juifs des deux guerres, de porter plainte. Ce qui a été fait.

De nombreuses lettres dont nous publions par ailleurs quelques extraits, expriment l'approbation de l'opinion unanime pour les poursuites que nous avons engagées et de la condamnation du Tribunal de Limoges.

Nous sommes convaincus que les Français patriotes, nous donnerons leur appui dans notre nouvelle action contre Poujade et son journal. Cette action, ils le savent, est importante non seulement pour la défense d'une juste cause, mais elle contribue aussi à la défense de la liberté et de la République.

Dr DANOWSKI

FEVRIER 1963 — N° 90

BI-MESTRIEL

# Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau, PARIS (10<sup>e</sup>)

Tél. : NOR. 49-26

## Gain de cause pour les P.G. Juifs

**D**EPUIS les 18 années de son existence, notre Union a eu à mener des batailles dans divers domaines pour la défense des droits des anciens combattants et des victimes du nazisme.

La lutte n'a pas toujours été facile, les chemins menant au succès étaient souvent semés d'embûches.

Mais jamais encore la bataille ne fut aussi longue, aussi âpre, que celle que nous avions à mener en faveur des anciens Prisonniers de Guerre juifs ayant subi des persécutions raciales dans les stalags, et dont les droits à l'indemnisation, conformément à la B.E.G. étaient contestés par l'Administration allemande.

C'est en effet dès 1957 que nous avions posé le problème en faisant déposer 200 demandes. Nous nous sommes tout d'abord heurtés à un véritable mur. L'administration allemande se refusait de reconnaître les faits de discriminations dont furent victimes nos camarades dans de nombreux camps. Nous nous sommes attelés à la besogne, afin de constituer une documentation sérieuse pour démontrer, pièces à l'appui, le bien-fondé de notre revendication. (J.O. des années 1941 et 1942 concernant la libération de certaines catégories de P.G. français, témoignages des hommes de confiance et des aumôniers des stalags, photos d'anciens P.G. juifs avec des insignes sur leurs vêtements ; déclarations de personnalités françaises anciens P.G., journalistes, écrivains, hommes politiques, etc.)

Malgré cette importante et

volumineuse documentation, l'administration allemande invoqua divers arguments pour ne pas étendre aux Prisonniers de Guerre juifs le bénéfice de l'indemnité due aux victimes du nazisme.

Mais certains de défendre une juste cause, nous avons persévéré. Parallèlement à nos démarches et pour les appuyer nous avons aussi fait entendre la voix de la masse des intéressés et, à plusieurs reprises, d'importantes réunions d'information furent organisées par notre Union. Par centaines, les anciens Prisonniers Juifs, protestèrent et réclamèrent une indemnité au même titre que toutes les victimes de l'hitlerisme.

Après de nouvelles et très nombreuses interventions et démarches nous eûmes finalement gain de cause, et l'administration a indemnisé les P.G. qui sur nos conseils avaient déposé leur demande dans les délais, c'est-à-dire avant le 31 mars 1958.

Mais il restait le problème de ceux, plus nombreux, qui n'avaient pas fait leur demande en raison des renseignements décourageants qu'ils recevaient de la part de divers organismes s'occupant du problème d'indemnisations.

Il a fallu, à nouveau, plus de trois ans de discussions animées, de luttes serrées, d'arguments irréfutables pour qu'enfin, l'administration accepte de modifier sa position initiale.

Enfin, c'est à notre demande qu'à trois reprises, en mai, septembre et octobre 1962, les services ministériels compétents ont organisé des entretiens en-

tre les délégations de notre Union et la direction des services d'indemnisation. Au cours du dernier entretien les conditions d'acceptation des demandes des retardataires ont été formulées.

Cette nouvelle victoire, pourquoi ne pas le dire, nous remplit de fierté. Nous sommes heureux que, grâce à nos efforts et au succès obtenu, des centaines de Prisonniers de Guerre juifs, qu'ils soient membres ou non de notre Organisation, voient enfin aboutir leurs justes revendications.

Isi BLUM

Retenez la date  
du mercredi  
27 mars

pour  
L'ASSEMBLÉE  
D'INFORMATION  
qui aura lieu  
SALLE DE L'ENTREPÔT  
21, rue Yves Toudic  
(métro : République)

A l'ordre du jour :

1. L'action contre Pierre Poujade
2. L'indemnisation en faveur des P. G. Juifs
3. Maison de repos, et divers.

Venez nombreux

*A l'occasion  
du 20<sup>e</sup> Anniversaire  
de l'Insurrection  
du Ghetto de Varsovie  
nous organisons*

## UN PÉLERINAGE EN POLOGNE du 13 au 23 avril

Avec la visite des anciens camps d'Auschwitz et de Treblinka et la participation aux diverses solennités commémoratives à Varsovie.

Les conditions de voyage sont particulièrement intéressantes, 550 francs, voyage, couchettes, excursions, hôtels, visas, tout compris.

Le nombre de places étant limité, il est de votre intérêt de vous inscrire dès à présent au siège de notre organisation, 58, rue du Château-d'Eau, tous les jours à partir de 14 heures.

## Le budget des A. C. devant la nouvelle législature

**D**EJA à la parution du projet de budget des anciens combattants ce qui était remarquable c'est le vide.

En fait de mesures nouvelles : 30 millions de francs 1963 alors que l'application d'un plan quadriennal destiné à combler les injustices dont toutes les catégories d'A.C. sont victimes, devait, la première année en comporter 220. C'est d'ailleurs ce qui avait été

décidé par l'ancien parlement, à l'unanimité et inscrit dans la loi au titre de l'art. 55.

Mais la loi ne semble pas avoir la même force selon que le gouvernement en décide. Il le démontre en ne tenant aucun compte d'une volonté pourtant clairement affirmée par toutes les organisations d'anciens combattants sans distinction de génération, ni même de sa majorité parlementaire.

Au cours du débat qui s'est déroulé les 22 et 23 janvier dernier, l'hostilité du gouvernement a été encore plus clairement démontrée lorsque sur l'intervention de certains parlementaires il a fallu rediscuter de ce fameux article 55.

Par voie d'amendements le gouvernement a été mis en minorité dans un vote qui l'obligeait en fait de reprendre à partir du 1<sup>er</sup> janvier les dispositions contenues dans ce fameux art. 55 de la loi de finances 1962 et de les appliquer dans les trois années à suivre. Battu sur ce scrutin le ministre des finances, sans cacher sa mauvaise humeur, n'en manœuvra pas moins pour aboutir à la faveur d'un vote bloqué sur l'ensemble du budget, à faire disparaître tous les avantages acquis dans le vote précédent.

Que les députés de la majorité gouvernementale se soient déjugés à quelques heures d'intervalle est une chose à retenir, mais ce qu'il faut retenir aussi c'est qu'ils ne sont pas pour autant imperméables aux actions unies des A.C. et que la manifestation du 1<sup>er</sup> décembre 1962, les lettres qui leur ont été adressées à la veille du débat budgétaire comme les questionnaires lorsqu'ils n'étaient que candidats, n'ont pas manqué de faire un certain effet. A nous d'en tirer la leçon qui convient.

Au cours de la discussion du budget des Anciens Combattants M. GRINBERG

(Suite page 2)



L'insigne distinctif que les P.G. Juifs étaient obligés de mettre sur leur uniforme, en violation de la Convention de Genève variait selon les camps. Notre photo montre par exemple des P.G. Juifs portant un triangle.

Ceux des camarades qui s'y reconnaissent sont priés de le faire savoir à notre organisation.

# HONNEUR ET GLOIRE !

19-4-1943 — 19-4-1963

**Q**UELQUES semaines à peine nous séparent du 20<sup>e</sup> anniversaire de cette date mémorable qui marque à jamais une page des plus glorieuses dans l'histoire millénaire de notre peuple, si riche en événements glorieux et tragiques, celle de l'insurrection du ghetto de Varsovie.

On n'en connaît que trop bien les détails, inscrustés à tout jamais dans les mémoires, de ce combat désespéré dans les ruines de cette ville sacrifiée où la faim, le froid, les épidémies et la terreur achevaient les derniers survivants résignés, du massacre des millions de leurs frères...

Ce combat engagé dans la nuit noire du plus bestial et sanglant déchaînement d'assassins qu'aït jamais connu le monde civilisé, à des milliers de kilomètres de la plus proche unité alliée... Ce combat déclenché par une poignée d'hommes et de femmes résolus, à peine armés, à peine soutenus par la Résistance polonaise, bien faible encore elle-même à cette époque, sachant bien qu'il s'agit plutôt de « mourir » que de « vaincre », mais décidés à vendre leurs vies le plus cher possible, relever ainsi le moral abattu de leurs frères encore survivants et aptes à combattre, sauver l'honneur du peuple et montrer au monde entier et à l'ennemi que le Juif n'est pas toujours que de la chair à four crématoire...

Ainsi plein de courage et

d'abnégation, chacun inspiré par son idéal propre concernant l'avenir, ils ont tenu plusieurs semaines en échec, avant de succomber, les canons et les chars des troupes S.S., les obligeant plus d'une fois à battre en retraite, abandonnant leurs morts et leurs armes dans les ruines ensanglantées du ghetto...

Pour la plupart tombés en combattant ou capturés et abattus par les assassins professionnels nazis, ils ont cependant vaincu ! Par leur magnifique combat désespéré qui marque la première insurrection armée de la Résistance européenne, ils ont allumé les coeurs de centaines de milliers de combattants juifs de toutes les armées alliées, de tous les résistants de l'Europe occupée.

Et nul ne peut être plus sensible, plus reconnaissant au glorieux courage de nos héros que ceux qui ont, comme eux, combattu, les armes à la main, l'ennemi bestial de l'humanité.

C'est pourquoi nous viendrons en masse partout où l'on commémorera les héroïques combattants du ghetto de Varsovie. C'est pourquoi nous irons très nombreux cette année à Varsovie nous incliner devant leurs tombes inconnues et rendre hommage avec tous les résistants de Pologne et d'ailleurs, à ceux qui ont su donner l'exemple à tous les hommes épis de liberté.

Honneur et gloire à leur mémoire !

Joseph FRIDMAN

# Protestation contre la libération d'OBERG et KNOCHEN

C'est avec consternation que les anciens combattants, les résistants, les rescapés des camps, tous les patriotes, ont appris la libération d'Oberg et de Knochen, responsables des opérations de la Gestapo et des S.S. en France.

« Le Boucher de Paris » et son adjoint ont ordonné et organisé les exécutions d'otages, les tortures et les massacres de patriotes, les rafles et les déportations de Juifs, la répression contre la population civile.

Nous étions parmi les premiers à éléver une protestation véhément contre la libération de ces deux bourreaux nazis.

Nous avions demandé au C.R.I.F. et à la Fédération des Associations d'A.C. Juifs de protester à leur tour.

Nous avions participé à toutes les initiatives des autres organisations qui se sont également élevées contre cette libération et notamment à la manifestation silencieuse devant la Crypte du Déporté Inconnu et au meeting qui s'est tenu à l'Hôtel Moderne.

Nous publions ici le texte de la motion adoptée par notre Union ainsi que la résolution du C.R.I.F.

## NOTRE MOTION

A sa réunion plénière du 15 janvier 1963, le Comité Directeur de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, a voté à l'unanimité la motion suivante :

taires, dont beaucoup sont tombés à mes côtés.

Dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme je vous prie de me compter parmi vos amis et de croire à mes sentiments les plus fraternels.

A. BEILLE  
Professeur

Ex-Aspirant au 21<sup>e</sup> RMVE  
Sète (Hérault)

Ils (les anciens combattants juifs) ont été pour moi de parfaits camarades ; et m'ont aidé en maintes occasions à supporter les souffrances de la captivité.

Cette juste condamnation du fasciste Poujade, apôtre convaincu de l'antisémitisme, me satisfait pleinement et je rends hommage aux Juges de Limoges.

En luttant contre l'antisémitisme et le racisme vous êtes dans la bonne voie, et dans ce combat vous nous trouverez toujours à vos côtés.

R. BERGERET  
Membre du bureau  
de l'A.C.P.G. de la Seine

gèrre morts pour la France et pour la liberté.

Le VENDREDI 1er MARS, à 20 h. 30, Salle J.-P.-Timbaud, soirée commémorative sous la présidence du Colonel Rolt Tanguy.

Au cours de cette soirée un film sera projeté et des allocutions seront prononcées par les représentants de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance, de l'U.G.E.V.R.E., etc...

« La libération des deux derniers criminels de guerre détenus en France, Oberg et Knochen, a provoqué une compréhensible indignation parmi les anciens combattants juifs, qui n'ont pas oublié les atrocités hitlériennes et les six millions de leurs frères et sœurs assassinés par les nazis.

Cet acte de clémence à l'égard des responsables de la mort de plus de 100.000 Juifs de France, constitue un encouragement pour les néo-nazis, pour tous les nervis fascistes et anti-sémites qui en France et dans de nombreux pays s'organisent, s'agitent et espèrent pouvoir un jour recommencer la sinistre besogne de leurs prédecesseurs.

Certaines de traduire les sentiments de tous ceux qui ont combattu et souffert au cours de la dernière guerre, l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, élève une protestation véhément contre la libération de ces criminels nazis. »

## LA RESOLUTION DU C.R.I.F.

Le Conseil Représentatif des Juifs de France,

Douloureusement ému par la surprenante remise aux Autorités allemandes de Karl Oberg, Chef des S.S. et de la Police allemande en France, pendant l'Occupation et de Helmut Knochen, son adjoint, qui avaient déjà échappé à l'expiation de leurs innombrables crimes par le jeu de grâces successives et commutations de peines, à la suite de leur condamnation à mort par le Tribunal Militaire de Paris, en 1954 ;

Rappelle les responsabilités écrasantes d'Oberg et de Knochen dans la déportation et l'extermination de dizaines de milliers de déportés résistants, politiques et raciaux — dont un grand nombre de Juifs.

Considère que l'horreur des crimes qu'ils ont commis interdit à leur égard tout geste d'indulgence ;

S'élève avec énergie contre leur libération qui constitue un outrage à la mémoire de leurs infortunées victimes.

## LE MEETING

Le meeting de l'Hôtel Moderne était placé sous la présidence de Marcel Mérigon, président de l'Amicale des Déportés de Neuengamme, qu'entouraient à la tribune de nombreuses personnalités parmi lesquelles Pierre Villon et Auguste Gillot, du Conseil National de la Résistance; Mme Mathilde Gabriel Perri et Senon, rescapée d'Oradour, notre secrétaire général, Isi Blum ; MM. Fansterne, président de l'Amicale des Déportés Juifs ; A. Youdine, secrétaire général de l'U.J.R.E. ; Ch. Palant et Albert Lévy, du M.R.A.P., etc...

En ouvrant cette réunion après avoir demandé une minute de silence en mémoire de toutes les victimes d'Oberg et de Knochen, Marcel Mérigon a donné également lecture de nombreux messages de solidarité : de Jacques Debù-Bridel, membre fondateur du Conseil National de la Résistance, de J. Paul-Boncour, d'Anna Langfus, prix Goncourt, de l'Union Française Universitaire, etc...

Prurent successivement la parole : René Cerf-Ferrière, vice-président de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, Pierre Couteau, secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme, Charles Lederman, président de l'U.J.R.E., Pierre Paraj, président du M.R.A.P., docteur Scherr, du Cercle Bernard-Lazare, André Leroy, de la F.N.D.I.R.P.

Tous les orateurs se sont félicités d'avoir réalisé la large union des résistants de toutes opinions.

Mais à cette Assemblée si émouvante, un témoignage supplémentaire devait être donné de cette union retrouvée devant l'offense faite aux morts : l'intervention à titre personnel, de Mathias Corvin, secrétaire adjoint de la Section Ile-de-France de l'U.N.A.D.I.F. : « Face à la libération d'Oberg et de Knochen, a-t-il dit, face aux tentatives de renaissance du nazisme, sachons nous unir pour empêcher définitivement que le racisme et la dictature menacent à nouveau nos vies et nos libertés. »

## Le budget des Anciens Combattants

(Suite de la page 1)  
sailles ou de mesures punitives dans des camps autres que Rawa-Ruska et Kobierzyn, et ayant subi de graves mesures de discriminations raciales dans les stalags.

« Or, les accords conclus avec la République de Bonn, méconnaissent les droits de ces Prisonniers de Guerre, ce qui est inadmissible. De même nous ne pouvons admettre qu'existent des différences considérables dans le montant des indemnités accordées aux victimes du nazisme par comparaison à celles versées aux bénéficiaires directs de la loi allemande d'indemnisation B.E.G.

« C'est pourquoi, nous demandons l'examen accéléré des dossiers en instance, le règlement immédiat des indemnités à tous les ayants droit, la négociation d'un nouvel accord avec la République Fédérale Allemande qui tienne compte de toutes les victimes du nazisme et qui relève le montant des indemnités versées aux bénéficiaires de la loi allemande. »

Imp. Abécé, 21, rue Juliette-Dodu - Paris-10.  
Le Directeur : I. CLEITMAN

# L'OPINION APPROUVE L'ACTION CONTRE POUJADE

A la suite de la condamnation de Pierre Poujade par le Tribunal correctionnel de Limoges de nombreuses personnalités du monde des lettres, des arts et du mouvement ancien combattant nous ont adressé des lettres de félicitation pour l'action nous avons entreprise contre les menées antisémites en France.

Nous reproduisons ici des extraits de quelques-unes de ces lettres.

Hier, j'ignorais votre Organisation. Je puis vous dire que pour moi Combattant Mutilé de 14-18, recevoir le journal de votre Union « Notre Volonté » c'est le plus joli Noël qu'un Combattant pouvait rêver. Je vous en remercie.

Les arrestations, les fours crématoires n'ont pas épargné les Juifs qui pour moi sont des frères.

Je suis très heureux que Poujade ait été condamné pour les calomnies contre les

Combattants Volontaires Juifs de 39-45.

Maurice COUEDEL  
Mutilé de 14-18  
à La-Roc-Trélagé (M.-et-L.)

Je tiens à vous dire que je me félicite de la condamnation de Poujade pour antisémitisme et à vous assurer de toute ma sympathie. Si besoin était soyez assuré que je suis prêt à porter témoignage de la conduite héroïque des combattants juifs, engagés volontaires, dont beaucoup sont tombés à mes côtés.

Dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme je vous prie de me compter parmi vos amis et de croire à mes sentiments les plus fraternels.

A. BEILLE  
Professeur  
Ex-Aspirant au 21<sup>e</sup> RMVE  
Sète (Hérault)

Ils (les anciens combattants juifs) ont été pour moi de parfaits camarades ; et m'ont aidé en maintes occasions à supporter les souffrances de la captivité.

Cette juste condamnation du fasciste Poujade, apôtre convaincu de l'antisémitisme, me satisfait pleinement et je rends hommage aux Juges de Limoges.

En luttant contre l'antisémitisme et le racisme vous êtes dans la bonne voie, et dans ce combat vous nous trouverez toujours à vos côtés.

R. BERGERET  
Membre du bureau  
de l'A.C.P.G. de la Seine

Cette année encore, comme par le passé, l'U.G.E.V.R.E. avec l'ANACR, organisent les commémorations en l'honneur des héroïques combattants de la Résistance du Groupe Manouchian Boezow-Reiman.

Une cérémonie sera d'abord organisée, au Cimetière d'Ivry, le DIMANCHE 24 FEVRIER, à 11 heures, au cours de laquelle des personnalités du monde combattant exalteront le courage des 23 patriotes d'origine étrangère morts pour la France et pour la liberté.

Gilbert avec Mlle Yvette

## Nos vœux

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur à notre ami Mr H. KENIG et Madame à l'occasion de la naissance de leur fils Fabien.

Nos félicitations et meilleures vœux à notre camarade et Mme WAGEN à l'occasion du mariage de leur fille Daphna avec M. Henri Szpiczak

Que notre porte-drapeau, le dévoué camarade

Joël HAITMAN tombé gravement malade, recouvre le plus rapidement sa santé.

C'est le vœux unanime de tous les camarades de notre Union et tout particulièrement de sa direction.

Meilleurs vœux et félicitation au camarade CYWAN à l'occasion du mariage de son fils

Gilbert avec Mlle Yvette

## Remerciements

Nous remercions tous les généreux donateurs qui ont contribué au succès de la tombola de notre dernier bal.

R. BERGERET  
Membre du bureau  
de l'A.C.P.G. de la Seine

## Commémoration en l'honneur du Groupe Manouchian

gèrre morts pour la France et pour la liberté.

Le VENDREDI 1er MARS, à 20 h. 30, Salle J.-P.-Timbaud, soirée commémorative sous la présidence du Colonel Rolt Tanguy.

Au cours de cette soirée un film sera projeté et des allocutions seront prononcées par les représentants de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance, de l'U.G.E.V.R.E., etc...

Les 2 et 3 février

## s'est tenu le Conseil d'Administration de L'UFAC

Le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C. s'est réuni les 2 et 3 février à la Maison des Aveugles de Guerre.

Dès la première séance, le président, notre ami Paul Manet, après avoir salué les membres du Conseil, fit un résumé de l'activité du bureau, évoqua la manifestation du 1<sup>er</sup> décembre et souligna que l'action devait se poursuivre avec la plus grande tenacité.

Georges Morel, président de la Commission des Affaires Internationales et Etienne Nouveau, président de la Commission de la Défense des Droits traitèrent, le premier, du problème allemand et de la situation internationale, le second,

### Un vin d'honneur au 22<sup>e</sup> R. M. V. E. pour M. SISTERMAN

L'Amicale du 22<sup>e</sup> R.M.V.E. a organisé un vin d'honneur le 5 février, en son siège, à l'occasion de la remise de la Croix de Chevalier du Mérite Combattant à Maurice Sisterman, secrétaire de notre Union et secrétaire général de l'Amicale.

Notre ami Pierre Paraf, choisi comme parrain par le récipiendaire, a prononcé une brillante allocution exaltant le courage des engagés volontaires et les mérites de Sisterman dans le Mouvement combattant.

Les présidents du 22<sup>e</sup>, Fischman, et de notre Union, Docteur Danowski, félicitèrent en termes élogieux notre camarade.

Notons que tous les dirigeants de notre Organisation tinrent à être présents à cette soirée, qui se termina, comme de coutume, par une coupe de champagne, et ceci dans une atmosphère de franche camaraderie.

de la défense des intérêts des anciens combattants et des victimes du nazisme.

Toutes les motions (Action générale, problème allemand, la situation internationale et la paix, contre la libération d'Oberg et Knochen et pour la suspension des poursuites contre la V.V.N. et enfin sur le mois mondial des A.C.) ont été adoptées à l'unanimité — sauf celles concernant l'Allemagne, pour laquelle cinq absences furent notées.

Nous publions ici le texte de la motion concernant les problèmes allemand :

Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C., réuni à Paris le 3 février 1963 ;

Rappelant que l'U.F.A.C. a toujours souhaité la réconciliation et le rapprochement des Français et des Allemands dans une égale volonté de paix et d'amitié avec tous les autres peuples ;

Regrette le contexte diplomatique ayant entouré la soudaine signature du récent traité franco-allemand et certaines clauses politiques ou militaires qui ont pu être légitimement interprétées comme autorisant l'armement atomique de l'Allemagne et conduisant à un dangereux isolement de la France par le caractère exclusif du traité.

Considérant, de plus, que la conjoncture internationale est en partie fonction de la solution du problème allemand qui, toujours en suspens depuis 1945, continue à peser sur les destinées du monde ;

Réaffirme, à ce sujet, la position prise par l'Assemblée générale du 8 octobre 1961 qui a demandé instamment aux « Quatre Grands » d'engager, sans tarder, des négociations libres, franches et loyales afin que, garantissant les peuples contre toute menace militaire de l'Allemagne et dans l'intérêt de la paix, elles aboutissent le plus rapidement possible.

## UNE GÉNÉREUSE INITIATIVE QUI FERA BOULE DE NEIGE

Depuis plusieurs mois nous publions régulièrement dans notre journal les listes de donateurs, camarades et amis de notre organisation, qui versent des sommes importantes au profit de la Maison de Repos de Levens (A.-M.). Cette œuvre importante nous la réaliserons pour que les malades, les convalescents puissent passer quelques semaines dans une ambiance agréable, en leur procurant les conditions de confort nécessaires afin qu'ils reprennent forces et santé.

Ces dons, qui sont l'expression de reconnaissance pour les services rendus aux intéressés, sont souvent accompagnés de lettres touchantes de remerciements.

Depuis que nous avons obtenu gain de cause pour les anciens P.G., victimes de discriminations raciales, une nouvelle initiative généreuse est venue spontanément de la part de ces camarades décidant de verser au minimum 2 % supplémentaires de l'indemnité qu'ils vont percevoir au profit de notre œuvre.

Ce noble geste qui fera boule de neige nous en sommes convaincus,

vaincus, nous permettra de réaliser la tâche grandiose que nous nous sommes assignée, dans les délais les plus rapides.

Merci donc à vous tous, camarades et amis.

I.B.

### NOUVELLE LISTE DE DONATEURS

Mme APELOIG	100 F.
BIMBAD	300 F.
Mme CZARNY	200 F.
EDELSTENNE	250 F.
FELENTAIN	200 F.
FOGEL	100 F.
GROMB	150 F.
CROJNOWSKI	150 F.
KAMINSKI	200 F.
KAUFMAN	250 F.
KELNER	200 F.
KOPER	50 F.
LIPCZYC	100 F.
LUKSENBERG	150 F.
MANN Léon	50 F.
WILLENBACH	100 F.
ROZENBERG	100 F.
SALAMON	400 F.
SPIRGLAS	150 F.
Mme SPITZBERG	100 F.
WALDBAUM	100 F.
Mme WALIGORA	100 F.
WRZACKI	250 F.

## NOUS ÉTIIONS PRÉSENTS

Le 15 décembre

Aux Invalides avec l'U.G.E. V.R.E. à la cérémonie annuelle devant la plaque commémorative à l'honneur des combattants d'origine étrangère morts pour la France.

Le 16 décembre

au Père-Lachaise avec l'Association des Anciens Déportés Juifs pour commémorer les 100 premiers otages assassinés au Mont-Valérien par les barbares nazis.

Le 25 janvier

à la Crypte du déporté inconnu avec la LICRA, le MRAP et d'autres organisations pour protester contre la libération des deux criminels de guerre nazis.

Le 31 janvier

à l'Hôtel Moderne avec les organisations de la Résistance au meeting de protestation contre la libération d'Oberg et Knochen.

Le 13 février

au Père-Lachaise pour commémorer, avec les dizaines des milliers de parisiens, les victimes du 8 février 1962.

## DANS NOS SECTIONS

### St-Quentin

L'Assemblée générale a eu lieu le 13 janvier

Le 13 janvier s'est tenue l'Assemblée générale des anciens combattants et engagés volontaires juifs de St-Quentin à la Brasserie du Carillon.

Le président Gloviczower fit observer une minute de silence à la mémoire des disparus au cours de l'année, les regrettés Margules Marcel et l'inoubliable Zylberberg Izzy. Il souhaite la bienvenue aux membres présents et se réjouit que l'assistance fut si nombreuse malgré le mauvais temps. Il félicite les nouveaux décorés Tobias Paul et Osman Léon.

Il rappela toutes les manifestations auxquelles a pris part la section avec son drapeau. Il félicita les nouveaux décorés de la section. Il demanda la création d'un comité d'aide sociale qui fut acceptée.

Après le compte rendu financier, une souscription fut ouverte parmi les membres présents au profit de la caisse.

La date du 21 avril a été retenue pour la célébration de l'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie.

Prirent encore la parole nos camarades Gurfinkel, Jacques Zylberberg et Osman. Deux nouvelles adhésions sont venues grossir les rangs de la section.

Après avoir réélu à l'unanimité le comité sortant un vin d'honneur a clôturé cette magnifique journée dont la presse locale a largement reflété.

Voici la composition du Comité :

Président d'Honneur : Guy de BOUSSINEAU

Vice-Président d'Honneur : GURFINKEL

Président actif : GLOVICZOWER

Vice-Président actif : GOLDBERG

Secrétaire : GLICENSTEIN Simon

Trésorier : OSMAN Léon

Membres : BENZAKIM, OS-TRZEGA, GLICENSTEIN Max, DUGAWSON Albert, BLUM.

Porte-drapeau : Max GLICENSTEIN.

### André POSALSKI à l'honneur

Notre section nancéenne est heureuse d'annoncer qu'un de ses camarades, André Posalski, vient d'être décoré de la Médaille Militaire pour son attitude courageuse au cours de la dernière guerre.

Nous nous associons à nos camarades de Nancy pour féliciter, à cette occasion, le camarade Posalski.

### Lyon

#### LE BUREAU DE NOTRE SECTION A ETE DESIGNE

Au cours de l'assemblée générale annuelle de notre section lyonnaise qui se déroula le 10 décembre dernier en présence de notre camarade SISTERMAN, le bureau suivant a été élu :

Président : GITTNER ; vice-Présidents : ABRAMOWICZ, SOUSSAN, ELZOR, ORES ; trésorier : ROTBERG (fils) ; secrétaire : RATTNER. Les camarades suivants font partie du Comité : BRANDEL, COHEN, KAM, KEHL, KLEIN, LEMANSKI, PRAGER, ZYLBERBLAT et ZEDERMAN.

### NOS CAMARADES A L'HONNEUR

Notre camarade A. Gloviczower, président de la Section de St-Quentin vient d'être nommé membre de l'office départemental des A.C. de l'Aisne.

Les anciens combattants de St-Quentin, auxquels s'associe notre Union, adresse au camarade Gloviczower les plus sincères félicitations avec la certitude qu'il continuera à servir les intérêts de ses camarades.

A notre camarade, Paul Tobiash, qui vient d'être décoré de la médaille militaire, nos plus chaleureuses félicitations.

Nous adressons nos félicitations à notre camarade David Zelazneg qui vient d'obtenir la Croix de Combattant Volontaire.

### NOTRE CÉRÉMONIE DU SOUVENIR ANNUELLE

aura lieu au CIMETIERE DE BAGNEUX

le 9 juin 1963 à 10 h. 30

### TROIS PELERINAGES SUR LES LIEUX DE LA CAPTIVITE

L'Association des Combattants P.G. de la Seine organise entre le 31 juillet et le 15 août les trois itinéraires suivants :

1. Berlin-Thuringe (Stalag IX)
2. Berlin-Saxe (Stalag IV)
3. Berlin-Baltique (Stalag II et III)

Durée de séjour : 14 jours.

Prix, tous frais compris : 460 F. (couchette 23 F.).

Renseignements et inscriptions tous les jours au siège de l'Association, 14, place du Havre.

Le 3 février, à 11 h. 30, plusieurs organisations nancéennes d'Anciens Combattants, de Résistants et de Déportés se sont réunies dans le calme place Magenta, pour déposer une gerbe au pied du Monument Alsace-Lorraine en signe de protestation contre la libération des criminels de guerre Oberg et Knochen.

Notre section y était représentée par une délégation et le drapeau.

tinement aucune difficulté à comprendre de quel genre de pression il pouvait bien s'agir et de quel côté elle émanait !..

### NOS PEINES

Nous adressons nos condoléances émues à la famille douloureusement éprouvée par la mort de notre camarade

BEKAS

Nous exprimons nos condoléances les plus sincères à la famille de notre camarade

Israël WIESENFIELD  
décédé le 21 janvier 1963

Notre Comité s'associe au Comité de notre section lyonnaise pour exprimer les condoléances émues à la famille de notre camarade

A. KAPE

fondateur de l'organisation des A.C. Juifs de Lyon, son ancien trésorier et vice-président qui vient de décéder subitement.



Avril 1963 p.1

# LA OU LE SOUVENIR NE S'EFFACE PAS...

**A** l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la Révolte du Ghetto de Varsovie (Avril 1943), des délégations juives du monde entier, se dirigeaient vers Varsovie, pour rendre hommage à ceux qui par leur bravoure, ont écrit, un chapitre glorieux dans l'histoire du peuple juif et de l'humanité tout entière.

Aussi, notre Union, a-t-elle jugé nécessaire de participer à cette Commémoration. Une belle délégation de cinquante-cinq membres, dont quinze de notre Comité, faisait partie de ce pèlerinage. A son image, d'autres organisations juives de France, ont délégué leurs représentants, et un train de deux cent cinquante personnes a pris ainsi le chemin de la Pologne le 13 avril dernier.

L'accueil dans ce pays a été partout chaleureux et très fraternel. Les hôtes étrangers de deux continents, ont assisté à plusieurs manifestations, organisées à leur honneurs.

La réception à l'Hôtel de Ville de Varsovie, où un apéritif d'Honneur fut offert aux délégués, a été empreinte d'une franche amitié. A l'allocution du général Zarzycki, Maire de la ville, un délégué de chaque pays répondait, en soulignant le grand drame vécu par les héroïques combattants du Ghetto, qui inspirés de la devise de la Révolution française: « Vivre libre ou mourir » attaquèrent

l'ennemi nazi, dans des conditions inégales, pour lever l'étendard de la Liberté pour eux et pour tous les peuples opprimés.

D'autre part, l'Académie du Souvenir, organisée au Palais de Culture, a eu un grand succès. La salle, archicomble où se trouvaient quatre mille personnes, frémisait sous les applaudissements des orateurs et de la partie artistique.

Cependant, la journée du vendredi 19 avril restera gravée dans la mémoire de chaque participant. Ce jour de l'Anniversaire du soulèvement du Ghetto de Varsovie, a revêtu un caractère très solennel. Une grande masse, évaluée à trente mille personnes, stationnait de longues heures, pour assister aux honneurs militaires rendus aux Combattants du Ghetto et au défilé devant le Monument où de nombreuses délégations parmi lesquelles, la nôtre avec notre drapeau en tête, déposaient des fleurs et des couronnes, avec des inscriptions en plusieurs langues étrangères.

La radio, la presse et la télévision ont exalté les combats héroïques des Juifs du Ghetto.

La présence de centaines d'enfants s'expliquait par le fait que leurs maîtres d'école leur ont parlé de la Révolte du Ghetto.

Les visites des camps de la mort : Auschwitz, Treblinka, furent empreintes de sentiments de tristesse et de douleur. Des larmes perlaient sur de nombreux visages des participants lorsque les guides racontaient les calvaires endurés par les déportés avant de trouver une délivrance dans une mort atroce.

Nos journées de séjour à Varsovie furent ainsi à la fois émouvantes et épuisantes.

Nous avons tous emporté des souvenirs inoubliables de ce pèlerinage avec une décision ferme de tout faire pour qu'il n'ait plus de guerre, de ghettos, de camps de la mort, afin que la Paix règne dans la Justice et dans la Fraternité des peuples.

Dr DANOWSKI

Venez nombreux  
Jeudi 9 mai  
à 18 heures

avec les Anciens  
Combattants Juifs  
raviver

LA FLAMME  
à l'Arc de Triomphe

Rendez-vous à 18 heures  
précises sur le terre-plein  
à l'Etoile entre les Champs-  
Elysées et l'av. Friedland

## Un encouragement aux antisémites POUJADE EST ACQUITTÉ PAR LA COUR D'APPEL

Nos lecteurs se souviennent que Poujade, poursuivi par notre Union et le M.R.A.P. pour des articles antisémites parus dans « Fraternité Française » a été sévèrement condamné le 7 novembre 1962 par le tribunal correctionnel de Limoges.

Mais celui-ci fit appel et l'affaire est venue le 28 mars de-

vant la Cour d'Appel. Le jugement rendu le 25 avril refuse de confirmer celui de la première instance.

Poujade est donc relaxé et les deux organisations qui s'étaient constituées parties civiles, le M.R.A.P. et notre Union, sont déboutées.

Dans les deux articles incrin-

AVRIL 1963 - N° 91

BI-MESTRIEL

# Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau. PARIS (10<sup>e</sup>)

Tél. : NOR. 49-26

## QUAND UN RÊVE DEVIENT RÉALITÉ

**L**ORSQUE nous avions émis l'idée, il y a deux ans, de créer une maison de repos et de convalescence pour les anciens combattants juifs et les victimes du nazisme on nous prenait pour des rêveurs. Presque personne ne voulait prendre au sérieux un projet aussi grandiose, estimant qu'une telle réalisation était très au-dessus de nos forces et de nos moyens.

Et pourtant nous sommes sur la bonne voie et une œuvre sociale qui sera vraiment digne d'une grande organisation d'anciens combattants verra le jour dans le courant de l'année 1964 dans un site merveilleux, à 21 kilomètres derrière Nice.

Nos camarades connaissent les difficultés que nous avions rencontrées dès que fut prise la décision d'accomplir la nouvelle tâche.

Si du point de vue matériel nous pûmes, grâce aux généreux dons de nos camarades, acquérir la magnifique propriété à Levens (A.M.), divers obstacles surgirent quant à l'autorisation d'ouverture de la maison de re-

pos qui doit être délivrée par le Ministère de la Santé Publique.

En plus des difficultés d'ordre administratif nous avons rencontré sur notre chemin des obstacles dus à des « interventions » de misérables individus qui cherchaient à tout prix, usant des méthodes maladroites, exécrables, indignes d'anciens combattants, à torpiller un projet dont l'annonce provoqua l'enthousiasme dans tous les milieux des victimes du nazisme.

L'U.F.A.C., et son président, Paul Manet, prirent en main la défense de notre cause. La voix puissante du monde combattant ne pouvait pas rester sans écho et nous avons finalement triomphé.

Si la grande famille française d'anciens combattants nous a si puissamment défendu c'est que notre Union est connue pour son action qui est hautement appréciée.

Nous avons donc l'autorisation d'ouvrir notre Maison. Nous devons tous nous atteler à la besogne car le chemin se-

ra encore rude. Il nous faut le concours de tous. Mais c'est avec confiance que nous abordons la nouvelle étape et nous ferons en sorte que le rêve de nos camarades devienne réalité.

Isi BLUM

### Après la mort de BEN ZWI président de l'État d'Israël

Notre Union a exprimé dans un télégramme, adressé à M. l'Ambassadeur d'Israël à Paris, les condoléances des anciens combattants juifs de France à l'occasion de la mort de Ben-Zwi, président de l'Etat d'Israël.

Une délégation, composée de nos camarades L. SALAMON et Ch. GOLGEVIT s'est rendue le 26 avril à l'ambassade d'Israël pour inscrire dans le registre les condoléances de notre Union.

## Autour de la célébration du 8 MAI

A la dernière minute nous apprenons que l'Union Départementale de l'U.F.A.C., qui avait appelé les Anciens Combattants de la Région parisienne à venir le 8 Mai devant l'Hôtel de Ville, a décidé, en raison de la nouvelle prise de position du Gouvernement accordant partiellement satisfaction aux anciens combattants, de supprimer cette manifestation.

Elle a donné à chaque Association la liberté de choisir sa façon de célébrer l'anniversaire de l'armistice.

De son côté, l'Association des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine qui vient de tenir son Congrès Annuel les samedi et dimanche 27 et 28 avril 1963, a adopté une motion à ce sujet.

Après avoir enregistré la concession faite par le Gouvernement en décidant de faire préside la cérémonie à l'Arc de Triomphe le 8 mai par le Président de la République « et de l'éventualité d'un congé payé de 2 heures accordé dans l'après-midi du même jour à tous les salariés » la motion poursuit :

« Il (le Congrès) rappelle néanmoins que les sacrifices consentis par l'ensemble des combattants de 1939-1945 étant en tous points comparables aux sacrifices de leurs ainés de 1914-1918. Les Anciens Combattants Prisonniers de Guerre ne sauraient se contenter

de demi-mesure et exigent avec toujours autant de force, non seulement le rétablissement de la commémoration de l'armistice de 1945 à sa date historique — le 8 Mai — mais encore, la reconnaissance de cette journée, comme Fête Nationale, fériée, chômée au même titre que le 11 novembre.

Conformément aux décisions des congrès antérieurs de l'Association concernant la participation des Anciens Combattants aux cérémonies officielles, le Congrès décide d'inviter les Anciens Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine à rendre leur hommage aux morts à l'occasion des seules cérémonies organisées à l'échelon local ».

Nos camarades sont appelés à participer à toutes les manifestations qui se dérouleront le 8 mai pour célébrer la victoire sur le nazisme.

## Pour la réussite de la tombola

**C**OMME tous les ans notre Union vient de lancer la campagne de bons de soutien et les membres de notre Comité sont déjà à pied d'œuvre. Nos adhérents ont, eux, reçu les carnets par la poste. Notre Union demande cette année à tous un effort particulier afin de battre tous les records précédents bien que les résultats de l'année dernière étaient déjà très appréciables.

Si nous nous permettons de demander cet effort à nos camarades c'est que la tâche que nous nous sommes assignée et notamment la création d'une maison

de repos est si grandiose et de telle dimension que la collaboration de tous est une nécessité indispensable.

C'est pourquoi nous attendons à ce que chacun de vous, prenne le maximum de ces carnets et qu'il en vendre aussi, selon ses possibilités, parmi ses amis.

Votre effort contribuera à la réalisation de l'œuvre magnifique que nous voulons qu'elle soit digne des anciens combattants.

N'oubliez pas que ces carnets de soutien vous donnent droit de participer à une tombola gratuite comportant de nombreux lots de valeur.

**Vous serez nombreux à la cérémonie du souvenir  
EN L'HONNEUR DES COMBATTANTS JUIFS  
MORTS POUR LA FRANCE  
qui aura lieu  
DEVANT NOTRE MONUMENT AU CIMETIERE DE BAGNEUX  
LE DIMANCHE 9 JUIN à 10 h. 30**

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS

Cette traditionnelle manifestation se déroulera en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires et des délégations des organisations et sociétés juives, ainsi que d'un grand nombre des délégations d'organisations françaises d'anciens combattants.

# Le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du GHETTO DE VARSOVIE a été célébré dignement dans le monde entier

**N**ON, nos héros ne sont pas oubliés. La célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie l'a démontré d'une façon éclatante. Dans le monde entier la date mémorable du 19 avril 1943, jour du soulèvement des héroïques combattants, a été marquée par de solennités jamais égalées. Partout les cérémonies, les manifestations, les meetings, les défilés devant des monuments rassemblèrent des foules compactes. La presse, la radio, la télévision, le cinéma accordèrent dans de nombreux pays une place d'honneur à cet événement qui marqua une page glorieuse dans l'histoire non seulement du peuple juif martyr mais encore dans l'histoire de la résistance en général.

La célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection a revêtu un éclat particulier en France où pour la première fois depuis de longues années la quasi totalité des organisations juives se mirent d'accord pour organiser les commémorations en

commun. Nous nous félicitons de cette entente réalisée.

Quel pouvait être en effet le meilleur hommage que nous pouvions rendre à la mémoire de ceux qui surent s'unir pour combattre l'ennemi commun si ce n'est l'union entre nous tous pour évoquer en commun leur sacrifice, et exalter leur héroïsme d'une part et appeler à rester unis pour faire face aux dangers du néo-nazisme, de l'antisémitisme et de guerre d'autre part.

Un fait nouveau important qui mérite d'être relevé. C'est que cette année, répondant à l'appel de la F.I.R., les organisations françaises de la Résistance ainsi que d'autres organisations d'anciens combattants ont activement participé à toutes les manifestations du souvenir associant ainsi l'ensemble du monde combattant à l'hommage rendu aux insurgés juifs de Varsovie.

Plus de 3000 personnes remplirent l'Alhambra le 17 avril tandis que un millier ne put pénétrer dans la salle faute de places. Des milliers des Juifs et de non Juifs sont venus quelques jours après, le 21 avril pour participer au défilé devant le mémorial du martyr juif.

En ajoutant le fait que près de 250 Juifs de France sont allés par le train spécial, participer aux célébrations en Pologne (notre Président en parle dans son article) on peut dire sans exagération aucune que la France a dignement marqué la date du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie.

Quant à nous, notre organisation est fière d'avoir contribué à la réussite de toutes ses initiatives restant ainsi fidèle aux dernières pensées de nos héros et martyrs et aux idéaux pour lesquels ils ont versé leur sang.

I. B.

## L'INSURRECTION

C'est le général SS Stroop qui a été chargé d'anéantir le ghetto. L'Organisation juive de combat attendait l'attaque et s'était préparée à la riposte. Dans la nuit du 18 au 19 avril les forces allemandes prennent position autour du ghetto qui se met en état d'alerte : « Juifs, l'heure de la vengeance a sonné, que tous ceux qui sont capables de porter une arme rejoignent les rangs des combattants ! que les vieillards et les femmes apportent leur aide ! aux armes ! ». Les groupes de

combat forment une ligne de défense qui protège les rues du ghetto central. A 6 heures du matin une colonne allemande pénètre dans le ghetto par la porte de la rue Nalewki jusqu'à l'angle de la rue Gesia où elle est reçue par une pluie de balles et de bouteilles explosives. La surprise dégénère en panique et les Allemands battent en retraite après deux heures de combat laissant sur le terrain des morts et des blessés. Une autre colonne allemande, sous la protection de trois chars légers, est stoppée rue Zamenhof avant le carrefour de la rue Mila et doit s'enfuir en abandonnant un char incendié. On se bat aussi place Muranow. Disposés en tirailleurs, rasant les murs les Allemands se cachent derrière les chars mais les insurgés sont partout insaisissables. De toutes les fenêtres, de tous les toits un feu meurtrier décime les assaillants et à 8 heures du soir Stroop arrête le combat, laissant des morts et des prisonniers dans le ghetto.

L'Etat-Major de l'Organisation juive de Combat était logé dans une cave au centre du ghetto d'où il dirigeait l'insurrection. Tout le ghetto était divisé en sections autonomes et les liaisons se faisaient par les souterrains. L'échec de leur attaque inquiétait les Allemands. Leur rage ne connaît pas de limites, ils bombardent un hôpital du quartier Gesia-Nalewki, fracassent le crâne des nouveau-nés, éventrent les femmes, et jettent les malades dans les flammes de l'incendie qu'ils ont allumé.

Le ghetto se bat. Il manque

d'armes et de munitions mais il tient les Allemands en échec.

Le 26 avril, la Gestapo fait appel à la Wehrmacht. La Wehrmacht recule. On envoie des avions. Les bombes pleuvent, ensevelissant les défenseurs sous les décombres. Personne ne dépôse les armes et la résistance continue au milieu des flammes.

Dans la nuit du 26 au 27 un détachement juif attaque avec la Garde Populaire la prison de Varsovie. « Pawia », et libère 2.000 personnes politiques dont une partie forme une unité combattante qui se joint aux défenseurs du ghetto. Début mai, ce sont des juifs évadés du ghetto de Lublin qui arrivent bien armés, pour se battre. Trois semaines de combat et de bombardements incessants anéantirent la plupart des positions défensives du ghetto. Les égouts inondés ou gazés empêchent le ravitaillement d'arriver; les armes et les munitions font défaut. Mais la résistance continuait par des actions isolées de combattants surgis des souterrains. Des groupes de Juifs réussissent à passer la muraille pour gagner les forêts et continuent le combat avec la Garde Populaire.

Le 8 mai, Stroop s'empare du 18, rue Mila. Mais la « bataille de ghettograd » continuait. Après les combats de rues et la défense des abris fortifiés, dans les décombres calcinés du ghetto agirent les « hommes des ruines ».

Si Stroop affirme le 15 mai que « le quartier juif a cessé d'exister » à Varsovie, les combats continuent dans les ruines fumantes du ghetto.

### DERNIER APPEL DE L'ORGANISATION JUIVE DE COMBAT DU GHETTO DE VARSOVIE

... Au nom de millions de Juifs assassinés, au nom de ceux qui luttent avec tant d'héroïsme, en notre nom à tous qui sommes ici condamnés à mourir, nous lançons un appel au monde entier pour que, sans délai, les alliés décident des représailles énergiques contre l'ennemi ivre de sang.

... Que l'héroïsme sans précédent avec lequel les habitants du ghetto accomplissent leur effort désespéré, inspire au monde des actes qui soient à la mesure des moments grandioses que nous vivons.

## Le 28 avril a été la Journée de la Déportation

La Journée nationale de la déportation qui commémore le souvenir des 200.000 patriotes français exterminés dans les camps nazis avait lieu le 28 avril dernier.

Sur tous les stades, une minute de silence a été observée en hommage aux victimes de la barbarie hitlérienne.

A 10 heures, des fleurs ont été déposées au mémorial du martyr juif inconnu, rue Geoffroy-Lasnier, Paris.

A 16 h. 30, une émouvante cérémonie s'est déroulée au Moni-Valérien.

Les rescapés des camps de la mort se sont rendus en fin d'après-midi, à l'Arc de Triomphe de l'Etoile où ils ont ranimé la flamme.

La veille une veillée funè-

bre avait été organisée dans la crypte du mémorial du déporté inconnu. Des membres des organisations de déportés se sont relayés dans la crypte autour d'un flambeau symbolique.

## Anniversaire de la création des premiers camps

L'Amicale des anciens déportés juifs de France organise à l'occasion de l'anniversaire de la création des premiers camps d'internement à Pithiviers et Beaune la Rolande (14 mai 1941) une soirée commémorative le 14 mai prochain à 21 heures, salle de l'Entrepôt, 21, rue Yves-Toudie et un pèlerinage le dimanche 19 mai aux anciens camps.

Les inscriptions pour le voyage sont reçues au siège de l'amicale, 120, rue Vieille-du-Temple.

Imp. Abécé,  
21, rue Juliette-Dodu - Paris-10<sup>e</sup>

Le Directeur : I. CLEITMAN

C. Juifs.

## Nous sommes là

### Hymne du ghetto

Ecrit par HERSCH GLIK

(tué par les nazis au cours d'un combat des partisans en Pologne)

*Ne dis jamais que tu vas de ton dernier pas  
Quand les jours bleus sont écrasés sous un ciel bas  
L'heure viendra que nous avons tant espérée  
Frappant le sol nos pas diront : nous sommes là !*

*Des palmiers verts jusqu'aux lointains pays neigeux  
Nous sommes-là ! — le cœur en peine et douloureux  
Où notre sang goutte après goutte fut semé  
Notre courage et notre force vont germer*

*Soleil futur tu embellis le jour présent  
Hier est l'ombre où disparaîtront nos tyrans  
Si le soleil se perd avant le jour levant  
Tel un appel d'âge en âge soit notre chant.*

*Il fut écrit ce chant par le sang, par le feu  
Ce n'est pas le chant d'un oiseau dans le ciel bleu  
Quand tout brûlait, parmi les murs qui s'écroulaient  
Fusils en mains mon peuple a chanté ces couplets.*

*Ne dis jamais que tu vas de ton dernier pas  
Quand les jours bleus sont écrasés sous un ciel bas  
L'heure viendra que nous avons tant espérée  
Frappant le sol nos pas diront : nous sommes là !*

Traduit par Charles DOBZYNISKI

## LE 2 MAI A LYON COMMÉMORATION DANS L'UNION

Nos camarades Lyonnais étaient les artisans de la création du comité de coordination

groupant toutes les organisations juives de Lyon en vue de la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire du Ghetto de Varsovie. Inutile de dire que chaque réussite dans la voie d'union nous réjouit et nous ne pouvons que féliciter notre section.

C'est le 2 mai en effet que se déroula la manifestation dans la salle Rameau sous la présidence du grand rabbin Kling. Notre ami Pierre Paraf prononça un brillant discours sur l'événement qui restera un des plus glorieux faits d'armes de la dernière guerre.

Une partie artistique clôtura cette émouvante soirée avec la participation de la Troupe de la Maison des Jeunes de Saint-Fons qui joua une partie du « Journal d'Anne Franck » et la chorale « A cœur joie » des Jeunes Musicales de France.

## NOTRE DELEGATION EN POLOGNE

dirigée par le président le Dr Danowski

S. BLUM  
N. CZARNY  
A. GARBARZ  
Z. GURFINKEL  
L. GUTENSTEIN  
S. HERSZKOWICZ  
Ch. KORNGOLD  
Mme LILIENSTEIN  
MODRESQUI  
Ch. SER  
SZRAGA  
L. ZIMET

Avril 1963 p.3

# Un encouragement aux antisémites

(Suite de la 1 page)

nements aux morts ». « Si je m'appelais Lévy, écrivait-il, j'irais en Israël... au lieu d'intenter des procès aux gens qui m'hébergent ».

Cette décision, pour le moins surprenante, a été accueillie avec une profonde émotion par tous les antiracistes et tout particulièrement par les anciens combattants juifs et les victimes du nazisme. Il ne fait pas de doute que Poujade et ses semblables y puissent un encouragement à poursuivre leurs menées odieuses qui menacent directement une partie de la population dans ses droits et sa sécurité, et alimentent les courants hostiles à la démocratie.

Cet arrêt va inciter tous les antiracistes, tous les républicains à accroître leur vigilance et leur action unie contre l'antisémitisme et à exiger avec plus de vigueur encore l'adoption par le Parlement d'une loi permettant la répression plus efficace de la propagande raciste.

Notre Union ainsi que le M.R.A.P. se sont pourvues en cassation contre le stupéfiant arrêt de la Cour de Limoges.

## Les interventions de nos avocats à la Cour d'Appel le 28 mars

Nous publions ici de larges extraits des interventions des avocats du M.R.A.P. M<sup>e</sup> Jean Schapira et le bâtonnier Paul Arrighi, et de notre défenseur M<sup>e</sup> Etienne Nouveau, faites au cours de la séance de la Cour d'Appel du 28 mars dernier :

Dans une plaidoirie mordante, rigoureuse, M<sup>e</sup> J. Schapira met en pièces l'argumentation fallacieuse de M<sup>e</sup> Lapeyronie, le défenseur de Poujade, et souligne la valeur exemplaire du jugement que celui-ci conteste.

« Le problème, dit-il, est parfaitement délimité. Nous ne reprochons à nos adversaires, ni des conceptions philosophiques, ni des opinions personnelles exprimées par voie de presse : nous demandons leur condamnation, conformément à la loi, pour les excitations à la haine raciste et à la violence auxquelles ils se sont livrés. »

Confrontant point par point les deux articles incriminés avec le texte du décret-loi Marchandea, qui a été appliqué par le Tribunal correctionnel, M<sup>e</sup> Schapira montre que les écrits de Poujade contiennent de véritables appels au pogrom. Au passage, il relève l'inconséquence de M<sup>e</sup> Lapeyronie affirmant que Poujade n'a pas voulu attaquer tous les juifs mais seulement les banquiers : « Comment, lorsqu'il s'étonne qu'« on n'en voit pas beaucoup sur nos champs » de foire ». Poujade peut-il prétendre qu'il ne parle pas de l'ensemble des juifs ? S'attend-il à rencontrer des banquiers, juifs ou non, sur les champs de foire ?... S'il en était ainsi, c'est du psychiatre qu'il relèverait... » En fait, le style des deux articles ne saurait tromper.

Quant aux intentions, elles sont claires. Les excitations racistes de Poujade « ne sont pas le fait d'un accident de plume. elles correspondent à une tradition solidement établie dans son journal », souligne M<sup>e</sup> Schapira, citations à l'appui.

Toutefois, l'avocat constate que le ton de Poujade en la matière a quelque peu changé depuis le jugement de Limoges, qu'il met une sourdine à ses attaques racistes, ce qui prouve que la condamnation a été utile et qu'elle doit être confirmée.

M<sup>e</sup> Schapira demande qu'en dépit d'une jurisprudence assez contradictoire dans le passé, le

premier jugement de Limoges soit maintenu. Ce serait se placer dans l'esprit même de la loi qui vise à une action efficace contre le racisme dans l'intérêt supérieur de la nation.

Notre avocat M<sup>e</sup> Etienne Nouveau dénonce à son tour les faux-fuyants de l'avocat de Poujade. Seuls étaient visés certains juifs, désignés nommément ? Il suffit de lire le titre de l'article de Poujade : « Le régime et LES JUIFS » pour constater le caractère général des attaques. Ou certaines phrases comme celle-ci : « Si je m'appelais Lévy, je n'irais pas intenter des procès aux gens qui m'hébergent. »

« On ne peut tomber d'une façon plus lourde, plus grossière dans l'antisémitisme » souligne M<sup>e</sup> Nouveau.

Puis il en vient à la phrase qui a motivé notre intervention : « On n'en voit pas beaucoup... sur les plaques de marbre de nos monuments aux morts... »

« Cette phrase, déclare M<sup>e</sup> Nouveau, constitue une grave atteinte à l'honneur des anciens combattants juifs. Elle revient à dire qu'ils n'ont pas fait leur devoir comme tous les Français. »

« Il s'agit là, poursuit-il, d'une attaque traditionnelle, classique des antisémites. Mais il s'agit aussi d'une dangereuse excitation à la haine, car comment peuvent réagir, sinon d'une façon hostile, voire violente, les victimes de la guerre, les mutilés, les veuves, les familles des anciens combattants — qui constituent au total des millions de Français — si l'on parvient à leur faire croire que les juifs, eux, se sont mal battus? »

Répondant encore à M<sup>e</sup> Lapeyronie, selon qui l'antisémitisme existerait toujours, M<sup>e</sup> Nouveau rappelle que ce fléau fait partie de ces erreurs monstrueuses, de ces criminelles superstitions dont l'humanité, peu à peu, se libère : « Le progrès même de la civilisation, conclut-il, tend à faire cesser cette infirmité de l'esprit et les abominations qu'elle entraîne... L'immense tort de Poujade, c'est de relancer ces campagnes infâmes que nous avons connues avant la guerre et qui ont fait tant de mal. Trop de Français sont morts afin d'en empêcher le retour pour qu'elles ne soient pas condamnées avec une extrême vigueur. »

Le Bâtonnier Paul Arrighi résume le débat, le situe dans son contexte général.

« Poujade, dit-il, justifie l'existence et l'application du décret Marchandea en 1963, comme Hitler et ses séides les justifiaient en 1939 ». Et il cite quelques extraits d'articles parus dans la presse nazie, coïncidant parfois mot pour mot avec les diatribes de Poujade : « Devons-nous hausser les épaules devant une telle « litté-

rature » ? Non. Car il est des horreurs que nous n'aurions sans doute pas connues, si certains n'avaient pas haussé les épaules, il y a quelque trente ans. »

De Poujade, le Bâtonnier Arrighi trace un portrait, qui pour être peu flatteur, n'en est pas moins objectif : « S'il fut condamné à plusieurs reprises, au début de sa carrière politique, pour avoir organisé le refus de paiement de l'impôt, son casier judiciaire, depuis, ne comporte que des condamnations pour injures et diffamations. Il est devenu un diffamateur professionnel, et sa « doctrine » se réduit désormais à ceci : exciter à la haine des Français contre d'autres. Tel est le terme de son évolution politique et intellectuelle. »

« Il n'est pas de malheur subi par la France, souligne encore le Bâtonnier Arrighi, en citant les articles de « Fraternité Française », que Poujade n'explique par le complot d'un groupe racial ou confessionnel : c'est la faute aux juifs, aux noirs, à l'Islam... Ce raisonnement simpliste est à la base même du fascisme. Il lui faut un bouc émissaire : ce sera le juif. Il lui faut une panacée : ce sera le racisme... C'est de cette façon qu'Hitler a pu fasciniser tout un peuple. »

« L'antisémitisme, dit-il encore, est une force de désintégration de la nation, qui fut utilisée par les nazis contre la France avant de l'attaquer. Aussi, est-ce dans le cadre de la défense nationale contre les menées de la 5<sup>e</sup> colonne que le décret-loi de 1939 a été adopté. Il s'agissait alors de réagir et de sévir. Il s'agissait de sauver la démocratie et la France... »

« Foncièrement, l'antisémitisme est contraire aux traditions, à l'esprit de notre pays. Ce que la France rejette, ce n'est pas tel groupe de citoyens, comme le voudrait Poujade, c'est le racisme lui-même. »

« Si les excitations de Poujade, poursuit l'avocat du M.R.A.P., n'étaient qu'un accident, on ne les négligerait certes pas ; pourtant on admettrait que la condamnation soit de pure forme. Mais il n'en est pas ainsi. Et de plus, nous n'oublierons pas à quelles excès de semblables menées ont conduit. Il y a quelques années nous avons assisté à une campagne de croix gammées qui, partie d'Allemagne, a gagné de nombreux pays dont la France : c'est dire que tout danger n'a pas disparu. »

Rendant hommage au jugement du Tribunal correctionnel, qui souligne l'objet hautement social de la lutte antiraciste, le Bâtonnier Arrighi demande que ce jugement soit confirmé et conclut : « La Cour doit faire comprendre à Poujade et à ses semblables que lorsqu'on s'affirme de terre française, il est des propos qu'on ne peut tenir. »

## Intense émotion dans le monde après l'exécution de Julian GRIMAU

La condamnation à mort de l'antifasciste Julian Grimaud par le tribunal franquistes a provoqué une intense émotion dans le monde entier.

Les voix les plus autorisées sont intervenues pour demander la grâce du combattant antifasciste. Des hommes politiques, des écrivains, des journalistes, voire des

hommes d'Etat et de l'Eglise demandèrent un geste humanitaire mais Franco passa outre.

Une vague de protestations déferla à travers de nombreux pays lorsque fut connue la sentence de condamnation à mort.

A Paris, sous l'égide de la Ligue des Droits de l'Homme et à l'appel de nombreuses

organisations, près de 50.000 personnes se sont rassemblées devant la Bourse du Travail pour clamer leur indignation et leur colère.

Ajoutons que de nombreuses organisations d'anciens combattants et de Résistants ont adressé des télégrammes de protestation à l'Ambassade d'Espagne à Paris.

## MANIFESTE POUR LE 8 MAI 1963

(à lire le 8 mai, au cours des cérémonies, de préférence devant le Monument aux Morts)

Chaque année, le culte du souvenir rassemble, devant les monuments aux Morts, ceux qui restent fidèles à la mémoire des morts de la guerre 1939-1945.

Les hommes et les femmes victimes de ce fléau de l'humanité qui a pour nom : la guerre, ont droit de conserver la plus large place dans notre souvenir.

Sur les champs de bataille, dans l'ombre des maquis et dans les camps de déportation, ils ont payé de leur vie la folie de quelques mystiques ambitieux qui n'avaient pas encore compris qu'une guerre ne fait que compliquer les problèmes au lieu de les résoudre.

Mais ces innocentes victimes nous ont laissé un message impérieux qui nous impose l'obligation morale de tout mettre en œuvre pour que l'humanité ne puisse plus se trouver précipitée dans un nouveau conflit. Celui-ci d'ailleurs, étant donné la puissance terrifiante des nouvelles armes, sonnerait le glas d'un monde.

Les plus grands savants s'efforcent de faire entendre leurs voix pour mettre en garde l'humanité contre le déchaînement d'une énergie nucléaire que les hommes peuvent déclencher mais dont ils seraient incapables de contrôler les réactions en chaîne.

Contre ce danger, mes chers camarades, nous devons nous dresser.

Pouvons-nous passivement accepter l'idée qu'en l'espace de quelques minutes des centaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants seraient réduits à néant ?

Assurons-nous à l'action de tous ceux qui luttent contre les quelques bellicistes attardés, ennemis de l'humanité, qui osent encore envisager la guerre comme une éventualité possible et acceptable.

Ceux qui sont morts dans les précédents conflits ne doivent pas s'être sacrifiés en vain. Leur appel est lancé. Ecoutez leurs adjurations et participons activement à l'action qui vise à sauver l'humanité de la destruction.

C'est pourquoi vous répondrez présents à l'appel de l'U.F.A.C. nationale qui, fidèle à la mémoire de toutes les victimes de guerre, a entrepris une campagne contre le péril atomique.

Vive la République ! Vive la France !

Paul MANET,  
Président de l'U.F.A.C.

## Nos vœux

Nous sommes heureux de féliciter notre camarade et Madame SZTABOWICZ membre du bureau à l'occasion du mariage de leur fille Georgette avec M. Elie JAKHIMOWICZ.

Notre Comité exprime ses vœux les plus sincères de prompt rétablissement à son vice-président le camarade G. KENIG

Nos vœux les plus chaleureux de prompt rétablissement à notre camarade Léon ZIMET victime d'un accident d'automobile.

Félicitations à notre camarade PODOLAR à l'occasion de la naissance de son petit-fils Michel.

Notre section de St-Quentin est heureuse de féliciter son porte-drapeau, Max GLICENSTEIN à l'occasion de la naissance de son petit-fils Gérard.

Nos meilleurs vœux de bonheur à notre camarade et madame A. SADENFIS

à l'occasion du mariage de leur fils Fernand avec Mlle Nicole YAIGRE.

Félicitations et meilleurs vœux à notre camarade MODRESQUI, membre du Comité, qui vient d'être pour la deuxième fois grand-père par la naissance du petit Arnaud.

Meilleurs vœux de bonheur à notre amie Madame G. ROZEN, membre du Comité directeur, à l'occasion de la naissance de son petit-fils Jean-Christophe.

Nous adressons nos meilleurs vœux à notre camarade et Madame A. KEMELHAREN

à l'occasion du mariage de leur fille Liliane avec M. Claude WILDFOGEL.

Félicitations et meilleurs vœux à notre camarade et Madame Henri GUTNIK

qui viennent de marier leur fille Rose avec M. J.-J. GRINBAUM.

Notre Comité directeur exprime ses vœux de bonheur les plus chaleureux à notre camarade et dévouée secrétaire Rosette CZARNY

à l'occasion de son mariage avec M. Lucien BENIERE.

Félicitations et meilleurs vœux à notre camarade et Madame MILLER

à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Patrik.

Nos camarades de Nancy sont heureux de la nomination de leur vice-président

Henri KRICHÉR

membre du Conseil National de l'A.N.A.C.R.

Avril 1963 p. 4

## L'ETAT D'ISRAEL A 15 ANS

A l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Etat d'Israël notre Union lui adresse ses vœux de progrès, de prospérité et de paix.

## DIMANCHE 12 MAI, A L'U.N.E.S.C.O. :

### Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix

La Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, qui se déroulera en présence des personnalités les plus diverses, aura lieu dimanche 12 mai, à partir de 9 heures du matin au Palais de l'U.N.E.S.C.O.

Des problèmes importants seront à l'ordre du jour et notamment :

— la mise hors d'état de nui-re des héritiers du nazisme et de tous les tenants de l'interna-tionale néo-nazie ;

— mesures énergiques en France contre les groupements qui s'y rattachent plus ou moins ouvertement et les publications qui s'efforcent d'exciter à la haine raciste et antisémite ;

— adoption par le Parlement français d'une législation effi-cace contre la propagande ra-ciste et les discriminations ra-ciales ;

— solidarité avec les Noirs encore victimes de la ségrégation et des violences racistes, particulièremen-t en Union sud-africaine ;

## Nos peines

Nous exprimons nos condo-lances émues à la famille qui vient d'être douloureusement epprouvée par la mort de notre camadare

I. KLECZEWSKI

\*\*

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille qui est cruellement frappée par la mort de notre camarade

Nissim AMRAM

\*\*

Nos condoléances les plus sincères à la famille epprou-vée par la mort de notre camadare

I. HERSZBERG

\*\*

Nous exprimons nos condo-lances émues à la famille qui vient d'être frappée par le dé-cès de notre camarade

I. SUSTER

\*\*

Notre section de St-Quen-tin présente ses condoléances à M. Henri FEDEROVSKI qui vient de perdre son père A.C. 1914-18.

\*\*

Nous exprimons nos condo-lances attristées à la famille cruellement frappée par la mort de notre camarade

Israël WIESENFELD

\*\*

Notre section de Nancy ex-prime à la famille ses plus sincères condoléances à l'oc-cession de la mort de

Wolf ZAWICKI

## A l'appel des Organisations d'Anciens Combattants Importante Conférence à la Mutualité CONTRE LE PERIL ATOMIQUE

« L'heure est venue où les peuples doivent assurer leur propre protection... Le mouve-ment combattant appelle tous les hommes à se dresser pour défendre l'humanité contre les périls qui la menacent. »

Ainsi se termine la déclara-tion adoptée le 27 avril à la Mutualité, à l'issue d'une conférence contre le péril ato-mique.

Cette conférence était orga-nisée par l'U.F.A.C., le Comité

d'Entente des Grands Invali-des de Guerre et les associa-tions du Comité de Liaison des Anciens Combattants.

M. Etienne Nouveau, qui pré-sidait, après avoir dit l'obj-et de cette manifestation, a donné lecture de plusieurs messages dont ceux du Dr Schweitzer, du Professeur Marois, de la faculté de Mé-decine, du Professeur Roser Heim, directeur du Muséum National d'Histoire naturelle.

Le Professeur Biquard,

chargé de conférence à l'Ecole supérieure de Physique et de Chimie de Paris, a traité particulièremen-t du danger que constituent les retombées radio-actives consécutives aux explosions expérimentales. « Il est certain, a-t-il dit, que les retombées auront des consé-quences néfastes. Elles seront peut-être minimes, mais il faut arrêter les explosions avant qu'il ne soit trop tard. »

Il a évoqué les deux voies possibles : la poursuite des es-sais ou l'application de la science pour la paix et le pro-grès. Après avoir affirmé qu' « il est impérieux et né-cessaire de désarmer complè-tement » le professeur Bi-quard a fait applaudir la pré-pARATION et la tenue des Etats

Généraux du Désarmement. « Le 19 mai, a-t-il dit, la voix de la France se fera entendre en faveur du désarmement général et complet. »

C'est avec passion que l'aca-démicien Jean Rostand, le grand biologiste, a présenté son exposé en faveur du dé-sarmement atomique. Il a montré les dangers de cette « paix atomique armée », vé-ritable « attentat contre l'es-pèce ».

« Le biologiste, a-t-il déclaré, éprouve le besoin d'avertir ses frères humains.. Notre devoir est de protéger contre les offenses du présent le des-tin des générations futures. »

M. le doyen Hauriou, pro-fesseur à la fauulté de Droit de Paris, a souligné le rôle particu-lier dévolu à la France.

« La dissémination des ar-mes atomiques entraîne des dangers dramatiques pour l'avenir de l'humanité... La posi-tion de la France est capitale. C'est elle qui tient les clés de la dissémination ou de la lo-calisation, qui est le prélude du désarmement. »

Notre Union, invitée par les organisateurs de cette impor-tante conférence y était re-présentée par une large délé-gation.

Voici une nouvelle liste des dons. C'est par ces dons que des camarades et amis expriment généreusement la recon-naissance à l'organisation qui défend leurs intérêts et leurs droits. Ils savent que leurs versemens serviront pour des œuvres sociales utiles et pro-fitables à tous les anciens combattants et victimes du nazisme. De tout cœur, — Merci !

Francs

BAJELVAC	150
BEILIN	500
BERGER	200
BRAW	250
BRIDSKY	150
BUK Azriel	300
COURCHAURE	200
DOREMUS	300
FRUCHTMAN	300
GERDMAN	200
GRUMBLAT	150
KNOLL	100
KUCER	100
KURC	500
LEDERMAN	50
Mme MASS	100
MIGDAL	100
MILLER	300
PERELMITER	150
RANECKY	250
ROISMAN	150
ROSENFELD	50
SZKLAROWICZ	500
SZWARC	400
UTERMAN	250
WAGMAN	1000
WAJSMAN	150
WEBER	100
WOLMER	200
Mme ZYLBERBERG	100

Souvent ces dons sont accom-pagnés d'une lettre. En voici une parmi tant d'autres:

« Veuillez trouver ci-joint un chèque de 200 francs à ti-tre de don pour vous remer-cier des résultats que vous avez pu obtenir en ma fa-veur. »

E. Courchaure

Après avoir obtenu l'autorisation pour notre Maison de Repos

## ECHANGE DE LETTRES AVEC L'U.F.A.C.

### NOTRE LETTRE

Dès que nous avons reçu la confirmation de l'autorisation officielle d'ouvrir notre maison de repos et de convalescence nous avons adressé nos remerciements à l'U.F.A.C.

Nous publions ici les textes de notre lettre ainsi que de la réponse du président Paul Manet.

12 avril 1963

M. Paul MANET  
Président de l'UFAC  
2, rue Pigalle  
Paris-9<sup>e</sup>

Monsieur le Président  
et cher camarade,

Par la présente, nous nous empressons de vous annoncer la bonne nouvelle que l'autori-sation si longtemps attendue concernant l'ouverture de notre Maison de Repos à Levens (A.-M.) vient enfin de nous être accordée.

Nous tenons à vous exprimer notre profonde reconnaissance pour tout ce que vous avez fait afin de vaincre les difficultés « de toutes sortes » qui se sont accumulées depuis de longs mois et qui risquaient de faire échouer notre projet.

Il est inutile de vous dire que la tâche immense que nous nous sommes assignée sera me-née à bonne fin, bien que des nouvelles difficultés ne manquent pas de surgir, confiants que nous sommes en la fidélité de nos camarades, d'une part, et en la solidarité du mouve-ment combattant, d'autre part.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher camarade, l'expression de nos sentiments fraternellement dévoués.

Le Président.  
Dr. Danowski.

Le secrétaire général  
Isi Blum.

### LA REPONSE DE M. PAUL MANET

Je vous remercie de votre lettre du 12 avril qui m'a enfin apporté la bonne nouvelle de l'autorisation officielle d'ouverture de votre maison de repos de Levens (Alpes-Maritimes).

J'en suis d'autant plus heu-

reux pour vous et vos camara-des que, vous le savez, j'a-vais pris personnellement cet-te affaire à cœur.

La décision favorable in-tervenue est l'heureuse et légitime récompense de nos ef-forts et de notre opiniâtreté.

## A la Flamme avec l'U.G.E.V.R.E.

Le 20 avril l'U.G.E.V.R.E. était appelée à ranimer la flamme et comme c'était un samedi plusieurs organisa-tions d'anciens combattants sont venues, avec elle, accom-plir le geste sacré.

Malgré le mauvais temps, la pluie tombait sans discon-tinuer, des centaines d'an-ciens combattants défilèrent derrière la musique et les drapeaux le long des Champs-Elysées jusqu'à l'Etoile où

toute la circulation fut stop-pée pour laisser traverser le cortège.

L'U.G.E.V.R.E. fut repré-sentée par son président A. BRASLAVSKY. De nombreux camara-des de la direction de notre Union furent présents à la cérémonie et notamment le Secrétaire général, Isi BLUM, le vice-président APPEL, le trésorier-adjoint A D L E R, KON, etc. Le drapeau a été porté par notre camara-de BROKMAN.

## Nous organisons cet été deux voyages en Israël

### Le 23 Juillet de Marseille

Avec le

## s/s JERUSALEM

### Le 2 août de Venise

Avec le

## s/s HERZL

Vous pouvez réserver vos places à partir du 10 mai  
à notre siège

58, Rue du Château-d'Eau

tous les jours de 14 h. à 18 h.

D'importantes réductions sont accordées  
aux membres de notre Union





juin 1963 p 1

JUIN 1963 — N° 92

BIMESTRIEL

# Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau, PARIS (10<sup>e</sup>)

Tél. : NOR. 49-26

Dimanche 9 juin 1963, au cimetière de Bagneux

en présence d'une foule nombreuse et visiblement émue

## NOS HEROS ET MARTYRS ONT ETE DIGNEMENT HONORES

Une des raisons d'être de notre Union qui déploie une activité débordante dans les domaines de la défense des droits, d'aide sociale, de lutte contre l'antisémitisme et pour la sauvegarde de la paix, c'est de perpétuer le souvenir de nos héros et de nos martyrs. Ce souci permanent nous l'avons manifesté à chaque occasion en s'associant aux diverses cérémonies organisées par des groupements des combattants, des résistants, des déportés. Nous l'avons prouvé en errigeant notre monument

à Bagneux et par la publication du magnifique album « Au service de la France », paru à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de notre Union, etc...

Mais c'est par la manifestation à Bagneux, qui s'inscrit désormais dans le calendrier des commémorations traditionnelles que nous avons élevé au plus haut degré l'esprit de fidélité au souvenir de ceux qui ont versé leur sang pour la France, pour la liberté et pour l'honneur du peuple juif.

Chaque fois qu'approche la

date du premier dimanche de juin, notre Comité consacre énormément de temps et d'énergie pour que nos camarades y viennent les plus nombreux possible, pour que les associations y soient largement représentées et pour que la cérémonie ait un écho retentissant dans le pays. Il en était ainsi cette année encore.

Nos efforts n'ont pas été vains. En effet, malgré ce beau dimanche ensoleillé et bien que de nombreux camarades ressentent le besoin de s'évader de Paris après une laborieuse semaine de travail, dès 10 heures, devant la porte du Cimetière de Bagneux, la foule commençait à se rassembler.

Des centaines et des centaines d'anciens combattants, de multiples représentants d'organisations juives et non-juives de Paris, de banlieue et de province sont venus manifester leur attachement et leur fidélité au souvenir de nos héros et martyrs.

A 10 h. 30, le cortège se forma précédé de la musique militaire, de 25 drapeaux d'organisations d'anciens combattants et des porteurs de gerbes de diverses organisations.

Devant le Monument, où sur l'immense tribune avaient

## Le succès sans précédent de notre Tombola

Le tirage a eu lieu au cours de la Soirée du 26 juin

A l'heure où paraît notre journal, nous n'avons pas encore le résultat définitif de la vente de nos cartes de soutien de la tombola gratuite. Mais dès à présent les sommes encaissées dépassent de loin le total de l'année passée et l'on peut espérer que le chiffre de 30,000 francs (3 millions anc. frs) sera atteint.

Nous avons donc remporté une fois de plus un grand succès en battant tous les records précédents.

Ce succès est dû en premier lieu à l'attachement des adhérents à notre Union qui répondent largement à chaque appel et tout particulièrement depuis qu'ils ont appris que nous avons entrepris la création d'une Maison de Repos à Levens (A.-M.).

Mais aussi au dévouement exemplaire de nos camarades du Comité dont certains déplacent une activité sans relâche pendant les quelques semaines que dure la vente des cartes de soutiens.

Jugez-en plutôt vous-mêmes par les quelques exemples qui méritent d'être cités :

Notre camarade L. Mendelsohn a, à lui tout seul, placé des cartes pour la somme de 4.000 F. ; Ch. Sadowski, pour 750 F. ; Berger, du Puy (H.-L.) pour 400 F. ; Mme Lilienstein pour 350 F. ; L. Salomon, 300 F. ; A. Garbarz, 300 F. ; Malach, 150 F., etc...

## LES NUMÉROS GAGNANTS

Un voyage en Israël	9.709
Un voyage en Pologne	14.553
Un voyage en Tchécoslovaquie	12.971
Un voyage en Autriche	17.707
Un voyage en Corse	17.724
Un téléviseur	14.283
Les numéros 6.642, 9.958 et 12.687 gagnent un téléphone.	
Les numéros 3.956, 5.995 et 8.707 gagnent un transistor.	
Les numéros 2.789, 4.239 et 9.664 gagnent un rasoir électrique.	
Les numéros 3.808, 9.101 et 15.906 gagnent un appareil photo.	
Les numéros 2.125, 8.156 et 15.589 gagnent un moulin à café électrique.	
Les numéros se terminant par : 370 et 877 gagnent une reproduction de Chagall.	
Les numéros se terminant par : 576 gagnent un parfum.	
Les numéros se terminant par : 359 gagnent une montre-bracelet.	
Les numéros se terminant par : 082 gagnent un livre ou un disque.	
Les lots peuvent être retirés au siège de notre Union à partir du 8 juillet prochain.	
Les objets non réclamés avant le 15 octobre 1963 resteront à la disposition de nos œuvres sociales.	



A la tribune, de gauche à droite : MM. FANSTEIN, le Dr GOROVIT, A. BRASLAVSKY, Pierre PRADALET, Isi BLUM, le colonel HAR-EVEN, le commandant MARIE, L. BEL, DARTIGUES, G. KAHN, MARFINI, l'aumônier EICHISKI, le chanteur BERLINSKI, et le Dr DANOWSKI.

## L'ANTISÉMITISME SERA-T-IL SANCTIONNÉ EN FRANCE ?

Poujade avait été condamné par le Tribunal de Limoges en son jugement du 7 novembre 1962, pour avoir notamment dans le numéro de « Fraternité Française » du 16 juin 1961, publié un article contenant des expressions outragantes, des termes de mépris, envers un groupe de personnes appartenant à une race déterminée, et cela, dans le but d'exciter à la haine entre les citoyens.

Poujade a fait appel devant la Cour et la Cour a estimé que Poujade n'était pas coupable.

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs — en même temps que le M.R.A.P. — se sont pourvus en cassation et attendent que, bientôt, la Cour Suprême dise que... c'étaient les premiers juges qui avaient raison !

Certes, la Jurisprudence française connaît des revirements et toute décision de justice doit être déclarée respectable et respectée... jusqu'à ce que tout au moins une décision supérieure lui ai donné tort.

Reste aux citoyens le libre droit

de critique et même d'étonnement ou de stupefaction devant les attendus d'un arrêt dont les motifs apparaissent insoutenables.

La bonne foi des magistrats de la Cour de Limoges est insoupçonnable, mais ont-ils su se défendre avec assez d'esprit critique contre les grosses ficelles employées par un astucieux « polémiste », pour éviter de tomber sous le coup de la loi ?

« Descendez dans la rue, disait à ses collègues magistrats un Procureur Général, il y a quelques années... Ne restez pas dans votre tour d'ivoire... »

Demandez à notre magistrature de se mêler un peu plus à notre société, de comprendre les mobiles parfois nobles, mais souvent haïssables qui animent ceux qui cherchent à éviter par des moyens

un peu gros, assez facilement décelables, à ne pas tomber sous le coup de la loi, et il sera possible d'obtenir plus vite une meilleure justice, sans que nos concitoyens soient obligés d'attendre un arrêt réparateur de la Cour Suprême.

Hélas, il existe à cet égard dans la France gaulliste comme sous la III<sup>e</sup> République, des traditions d'erreurs et de revirements qui ne sont pas prêtes, semble-t-il, de s'effacer.

Faut-il rappeler qu'il fallut avoir recours à la Cour de Cassation pour faire rendre justice à Alfred Dreyfus ?

Le 12 juillet 1905, les Chambres réunies dans cette Cour rendirent enfin un arrêt qui annula le jugement du Conseil de Guerre de Rennes...

(suite page 2)

# L'ANTISÉMITISME SERA-T-IL SANCTIONNÉ?

(suite de la page 1)

Trois années avaient suffi, disait-on alors, à Voltaire pour arriver à la réhabilitation de Calas, mais douze ans avaient été nécessaires pour aboutir à la réhabilitation du Capitaine Alfred Dreyfus !

Depuis lors, hélas, malgré la tragique aventure dreyfusienne, l'antisémitisme n'a pas cessé d'exister en France, et nombreuses sont encore les Cours qui ne savent pas toujours déceler les habiletés et la nocivité de cette passion dont les résultats dans le monde et en France, sont encore présents à la mémoire de tous.

La Cour de Limoges a donc abouti Poujade et son long arrêt peine longtemps à ne trouver dans les intentions de ce remarquable auteur que pureté et respect de la loi !

Il faudrait consacrer à cet arrêt plusieurs colonnes de ce journal pour apprécier, attendu par attendu, les motifs qui préparaient la relaxe de Poujade.

Citons cependant quelques exemples pris parmi les motifs les plus importants de l'arrêt querellé :

« Attendu que l'éditorial publié « le 22 décembre 1961 répond à « l'inculpation ayant suivi le premier article et tente d'expliquer « et de justifier ce dernier, que « Poujade, poursuivi sur plainte « et à la requête du M.R.A.P., « passe à l'attaque et écrit : « ce « sont des provocateurs du mouvement qui dépassent la mesure « et suscitent la haine. La France « ce est un pays hospitalier. Jusqu'à l'excès. Aussi est-elle succée « par une bande de vampires de haut vol qui va des Kaspereit « aux Rothschild en passant par les Bleustein et les Mendès. Des valets politiques aux maîtres banquiers, ils trustent banques et grands magasins, Bourse et super-marchés. Mais on n'en voit pas beaucoup sur nos champs de foire de province ni sur les plaques de marbre de nos monuments aux morts. Bien symbolique de leur comportement est le cas des Rothschild, dont la fortune s'est constituée en spéculant à la Bourse sur le désastre de Waterloo et qui règnent aujourd'hui par général interposé. »

« Attendu que le titre de l'édition « Le Gouvernement et les Juifs » peut prêter à équivoque qu'une lecture attentive suffit, du reste, à dissiper.

« Attendu, en effet, que pour Poujade, les provocateurs ne sont pas les Juifs, comme pourraient le faire croire la manchette, mais les sieurs Rothschild et Kaspereit, animateurs du mouvement qui le poursuit, à qui s'appliquent les qualificatifs de « vampires » et de « charognards » et qui sont, à ses yeux, « les pires adversaires de leurs coreligionnaires moins fortunés ».

« Attendu que ce sont les mêmes hauts personnages qu'on ne voit pas beaucoup sur nos champs de foire et sur les plaques de nos monuments aux morts, que ce dernier membre de phrase ne saurait constituer une insinuation blessante à l'égard des anciens combattants juifs qui ont montré, maintes fois, leur esprit de sacrifice et dont l'éloge n'est plus à faire, qu'il est évident cependant qu'on ne peut voir gravé dans le marbre beaucoup de noms comme Rothschild et Kaspereit qui constituent une infime minorité par rapport à la densité de la population française au tochtone et, partant combattante. »

« Attendu que le rédacteur de l'édition vise essentiellement et uniquement les hauts dignitaires sus-mentionnés dont les agissements prétendus sont stigmatisés avec une virulence extrême, que l'article renferme, sans aucun doute, une diffamation caractérisée à l'égard des sieurs Kaspereit et Rothschild, Bleustein et Mendès, que l'un d'entre eux l'a si bien compris qu'il a intenté personnellement et séparément une action en diffamation contre Poujade... etc. »

Nos lecteurs se souviennent de l'édition de cette « Fraternité Française » (et quelle fraternité !) du sieur Poujade qui, barrant la feuille tout entière sur 8 colon-

nes, et en caractères gras de 3 cm environ, titrait ainsi : « Le régime et les Juifs ».

L'arrêt de la Cour de Limoges veut bien concéder que ce titre « peut prêter à équivoque » mais... qu'une lecture attentive suffit du reste, à dissiper » (cette équivoque).

Or, n'en déplaise à la Cour de Limoges, la lecture attentive du reste de l'article, loin de dissiper ce titre promettre pour les amateurs d'antisémitisme, donne au « contenant » le « contenu » qu'on pouvait bien prévoir...

Car, contrairement à ce que déclare l'arrêt, ce ne sont pas les sieurs Rothschild et Kaspereit qui sont seulement et personnellement visés dans l'article, mais aussi tous ceux qui leur ressemblent, qui sont de la même race... car il n'est pas écrit dans cet article : M. Kaspereit, la famille de Rothschild, mais « des Kaspereit aux Rothschild », ce qui suppose des collectivités juives interposées.

Car dans l'intention évidente de l'auteur, des Kaspereit aux Rothschild, il y a, comme l'annonçait le titre, tous les Juifs.

De même, M. Bleustein et M. Mendès (voir plus haut) ne sont pas seuls visés, mais LES Bleustein et LES Mendès, c'est-à-dire une collectivité bien déterminée qui, selon le contexte de l'article et selon son titre, concerne — dans l'esprit de l'auteur et dans son texte — l'ensemble de la collectivité juive.

Le contexte de l'article ne pouvait d'ailleurs laisser à la Cour de Limoges aucun doute possible sur l'intention poursuivie, qui était bien d'inciter à la haine contre la collectivité juive tout entière.

Rappelons aux magistrats de Limoges, un autre passage de l'article incriminé dont ils ont négligé de tenir compte :

« Quand on me traite d'Auvergnat, je ne me précipite pas au Palais de Justice. Je suis fier de mes ancêtres. Si le malheur des temps m'obligeait à m'exiler en Israël, je ne demanderais pas à m'appeler Lévy. »

« Mais si je m'appelais Lévy, j'en serais fier aussi. Je serais fier d'appartenir à une race à laquelle notre civilisation doit tant. Et je le prouverais en allant travailler de mes mains à la résurrection de mon peuple, en Israël, au lieu d'intenter des procès aux gens qui m'hébergent ! »

S'agit-il, là aussi, d'un seul individu qui aurait le droit de se plaindre ou bien d'un symbole « Lévy » qui n'est qu'hébergé en France parce qu'il est « étranger » dans son propre pays ?

Les juges ont donc négligé ce passage si caractéristique de l'excitation à la haine contre la race juive, voulue par Poujade.

Par contre, ils ont bien voulu répondre à la phrase qui faisait l'objet de la plainte expresse de l'Union des Engagés Volontaires A.C. Juifs, cette fameuse phrase qui, faisant suite à celle citée plus haut sur « des Kaspereit aux Rothschild, en passant « par les Bleustein et les Mendès », donnaient cette opinion : « mais on n'en voit pas beaucoup sur nos champs de foire de province ni sur les plaques de marbre de nos monuments aux morts ».

Que nous dit l'arrêt sur ce point ?

Que l'éloge de l'esprit de sacrifice des A.C. Juifs n'est plus à faire... (ce dont nous devrions sans doute remercier les magistrats de Limoges !).

Mais ils admettent que cette phrase n'a d'autre but que de constater une simple vérité, à savoir que les Juifs ne constituent qu'une infime minorité en France, il est bien normal que l'on dise qu'on n'en voit pas beaucoup de noms comme ceux de Rothschild et Kaspereit sur les plaques de marbre de nos monuments aux morts ».

Pour en terminer, l'arrêt entend justifier sa décision de relaxe par une invocation au grand principe : la liberté de la presse !

Quelle liberté ? Celle d'exciter à la haine par cette affirmation que peu de Juifs sont morts parce qu'on voit peu de noms de Juifs sur les plaques de nos monuments aux morts ?...

Mais sur ce point encore, l'arrêt apporte une clarté nouvelle qui est celle-ci : l'article 33 nouveau de la loi de 1881 est un texte vétuste. Il est dû à des circons-

tances exceptionnelles, aujourd'hui disparues : celles de la nécessité de l'union nationale en face de la propagande hitlérienne.

A lire l'arrêt, cet article 33 est « intervenu dans une conjoncture historique qui commandait l'union de tous les Français et imposait la répression des campagnes affaiblissant le moral de la nation... Il a été pris dans l'intérêt public et pour le salut de la Patrie, « qu'il s'agit d'une loi d'exception et de circonstance qui ne saurait être étendue en dehors de sa sphère d'application ».

La question à poser au sujet de cet article serait donc la suivante :

De deux choses l'une :  
— ou le texte était dû à des circonstances historiques exceptionnelles et il devait être abrogé,  
— ou bien, après la guerre 39/45, le législateur a estimé que ce texte devait être maintenu et il doit être considéré comme conservant toute sa force.

Car, enfin, c'est l'un ou l'autre : ou bien l'antisémitisme continue à exercer dans le monde, avec son caractère bien connu, un caractère « d'infirmités de l'esprit », ou bien ce danger a disparu, et alors, la loi eut dû être abrogée.

La sphère d'application de cette loi, c'est de sanctionner tout texte qui incite à la haine contre les collectivités appartenant notamment à une race ou à une religion.

Lorsque Poujade écrivait qu'on ne voyait pas beaucoup de noms tels que ceux de Rothschild ou de Kaspereit sur les plaques de marbre de nos monuments aux morts, il ne visait pas spécialement et personnellement — contrairement à ce que pense l'arrêt — MM. Rothschild et Kaspereit, mais tous ceux dont les noms évoquaient la présence en France de ces Juifs dont il indiquait le nom en tête de son article.

Tous, à la vérité, étaient visés. L'intention de l'auteur était de répandre auprès de l'opinion publique française en général, non pas cette idée que les Juifs n'étaient pas nombreux, mais bien cette autre idée qu'étant peu nombreux, comme chacun sait, très peu d'entre eux avaient accompli leur devoir de combattants dans la communauté française !

Au surplus, Poujade, auparavant, avait pris le soin de dire que les Juifs n'étaient pas véritablement Français, mais que, s'il s'appelait Lévy, il aurait pris le soin de s'en aller dans son pays au lieu de rester en France et de poursuivre les « gens qui m'hébergent » (voir plus haut), c'est-à-dire avoir le tort de poursuivre ce super-Français qui s'appelle Poujade et qui n'est pas capable d'antisémitisme.

En vérité, l'analyse à laquelle nous venons de nous livrer nous laisse une infinie tristesse : celle de devoir constater que dans un arrêt, des erreurs aussi monumentales aient pu se glisser !

Elles surprennent et elles peinent tous ceux qui attendaient de la Justice française une condamnation exemplaire, de nature à ruiner les espoirs de ceux qui, par leur propagande, préparent inconsciemment parfois, et très souvent volontairement, de nouveaux pogroms et de nouvelles exterminations de la race juive, car depuis 1939 — n'en déplaise à l'arrêt de la Cour de Limoges — il y a quand même eu quelque six millions de Juifs gazés à la faveur de la propagande antisémite, ce que les survivants ne sauraient oublier !

Les plaignants de notre groupe avaient un but que l'arrêt, objet du recours en cassation, n'a pas compris : celui d'empêcher qu'à la faveur de nouvelles « circonstances exceptionnelles », ce génocide soit à nouveau entrepris.

## NOUS ETIONS PRÉSENTS A LA JOURNÉE ANTIRACISTE LE 12 MAI, A L'U.N.E.S.C.O.

V.A.C.J., et le récent jugement de Limoges, le président poursuit : « Nous continuerons notre combat avec le M.R.A.P. et avec tous les antiracistes. Nous plaiderons notre cause à la Cour de Cassation qui, comme nous l'espérons, mettra fin aux doctrines moyenâgeuses qui provoquent la discorde entre les citoyens d'un même pays. Nous croyons en cette victoire car nous avons appris dans la souffrance à juger la supériorité des forces morales d'une civilisation qui enseigne le respect, le droit et la dignité humaine. »

Les réponses reçues à l'enquête du M.R.A.P., à la veille de la Journée, ont alimenté les rapports présentés tour à tour par le président Pierre Paraf (actualité du racisme), l'écrivain Albert Memmi (ses manifestations et ses formes), le professeur Théodore Monod (ses causes), M. Jean Schapira (comment le combattre).

Notre Union a été largement représentée, fidèle à ses principes et estimant que plus que jamais la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est une nécessité de l'heure.

Nous publions un extrait de l'intervention que notre président, le Dr Danowski, a faite à l'U.N.E.S.C.O. :

Rappelant les raisons qui ont déterminé notre Union à participer à cette Journée, le Dr Danowski déclare notamment :

« Notre pèlerinage en Pologne ces jours derniers, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie nous a ramené à la triste réalité. En visitant les camps de la mort d'Auschwitz et de Treblinka, nous nous demandions, là-bas, si tout ce que nous avons entendu a été possible au 20<sup>e</sup> siècle, siècle du progrès et de la civilisation. Quelle aberration ! Quelle décadence de la personnalité humaine ! L'extermination de 6 millions de juifs au nom de la « race supérieure » tourmentera la conscience de tous les hommes et de toutes nations ayant permis ce génocide. »

« C'est pourquoi, nous, les anciens combattants juifs de France, parallèlement au M.R.A.P., nous devons empêcher que soit bafoué le courage héroïque de ces martyrs, et exiger que soit mis fin à la propagande malfaisante et criminelle des antisémites. »

Evoquant le procès intenté à Poujade par le M.R.A.P. et l'U.E.

## LE DR CUZIN a 50 ans

Nous avons pris une habitude de fêter l'anniversaire de nos camarades membres du Comité, qui sacrifient beaucoup de leur temps à l'Union, à 50, à 60 et plus tard à 70 ans, etc..

C'est ainsi que nous avons arrosé au cours d'une séance plénière du Comité au mois de mai, les 50 ans de notre camarade le Dr Cuzin.

## KAUFMAN a 60 ans

Et nos camarades ont, au cours d'une réunion du mois de juin, bu un verre pour la santé de Kaufman, dévoué membre du Comité directeur depuis de longues années, qui vient d'avoir 60 ans.

A tous deux nous souhaitons de longues années de bonne santé, de vie heureuse et de travail fructueux au sein de notre organisation.

## Gurfinkel à l'honneur

Nous sommes heureux d'annoncer que notre camarade Z Gurfinkel vient de se faire attribuer la croix de combattant volontaire et nous lui adressons à cette occasion nos chaleureuses félicitations.

## Le 9 mai dernier, Cérémonie de la Flamme



Tous les ans, le 9 mai, la Fédération regroupant les Associations d'Anciens Combattants Juifs des deux guerres est appelée à raviver la Flamme sur la Tombe du Soldat Inconnu.

Le 9 mai dernier nous étions nombreux à nous rendre à l'Arc de Triomphe.

Notre photo : ravivant la Flamme (de gauche à droite) : M. CZARNY, représentant notre Union, R. BERCOVICI, président des Engagés Volontaires Juifs de 1914-18, et RENDEL, de l'Association des Anciens Combattants Juifs.

## Le 16 juillet : Commémoration des rafles de 1942

Il y a 21 ans, 30.000 Juifs de Paris, hommes, femmes, enfants et vieillards étaient victimes des rafles odieuses organisées par les autorités d'occupation. Enfermés au Vélodrome d'Hiver, ils ne devaient le quitter que pour prendre la route

des chambres à gaz et des fours crématoires.

Cette date restera à jamais gravée dans la mémoire des rafles rescapés et de la population parisienne qui fut témoin de cette tragédie.

Pour le 21<sup>e</sup> anniversaire, les

Juifs de Paris se réuniront devant le Monument Commémoratif le mardi 16 juillet 1963 à 18 h. 30, Bd de Grenelle.

Les Anciens Combattants Juifs seront nombreux à cette manifestation du souvenir derrière le drapeau de leur Union.

Juin 1963 p. 3

# PENSIONS ET ALLOCATIONS

(MONTANT ANNUEL CALCULE SUR LA BASE DU POINT D'INDICE A 6,01 Fr.)

Taux applicable à partir du 1<sup>er</sup> Avril 1963

## PENSION PRINCIPALE (simple soldat) \*

Avec allocations aux grands invalides et Statut des grands mutilés

Taux d'invalidité	Pension principale (indices)	Allocations aux grands invalides				Statut des grands mutilés ★★★ ★★★	Total des indices	Montant total en NF.
		N° 1, 2, 3, 4	N° 5 (indices)	N° 5 b (indices)	N° 6 (indices)			
10 %	42					42	252,44	
15 %	63					63	378,64	
20 %	84					84	504,84	
25 %	105					105	631,08	
30 %	142					142	853,44	
35 %	163					166	997,68	
40 %	189					189	1.135,90	
45 %	213					213	1.280,16	
50 %	238					238	1.418,36	
55 %	260					260	1.562,60	
60 %	284					284	1.706,84	
65 %	308					308	1.851,08	
70 %	332					332	1.995,32	
75 %	356					356	2.139,56	
80 %	380					380	2.283,80	
85 %	356	123				489	2.938,90	
85 % avec statut	361	64				625	3.756,28	
90 %	368	154				522	3.137,24	
90 % avec statut	368	77				745	4.477,48	
95 %	370	204				574	3.449,76	
95 % avec statut	370	102				400	5.240,72	
100 %	372	256				872	3.774,28	
100 % avec statut	372	128				500	1.000	6.010,00
100 % + 1° (Art. 16)	372 + 16					211	1.139	6.845,40
100 % + 2° »	372 + 32					233	1.177	7.073,80
100 % + 3° »	372 + 48					255	1.215	7.302,16
100 % + 4° »	372 + 64					277	1.253	7.530,56
100 % + 5° »	372 + 80					299	1.291	7.758,92
100 % + 6° »	372 + 96					321	1.329	7.987,32
100 % + 7° »	372 + 112					343	1.367	8.215,68
100 % + 8° »	372 + 128					365	1.405	8.444,08
100 % + 9° »	372 + 144					387	1.443	8.672,44
100 % + 10° »	372 + 160					409	1.481	8.900,84
Par degré en plus	16					22	38	228,40

100 %	100 % + Article 18 (Tiers personne) ★★★													
	372 + 93   .....   1373   .....   351   2189   13.155,90													
<b>100 % Article 16 (Suspension) + Article 18 ★★★</b>														
100 % + 1°														
372 + 16 + 97   .....   1373   .....   381   2289   13.456,40														
100 % + 2°														
372 + 32 + 101   .....   1373   .....   391   2369   14.237,72														
100 % + 3°														
372 + 48 + 105   .....   1373   .....   401   2449   14.718,52														
100 % + 4°														
372 + 64 + 109   .....   1373   .....   411   2529   15.199,32														
100 % + 5°														
372 + 80 + 113   .....   1373   .....   421   2609   15.680,12														
100 % + 6°														
372 + 96 + 117   .....   1373   .....   431   2689   16.160,92														
100 % + 7°														
372 + 112 + 121   .....   1373   .....   441   2769   16.641,72														
100 % + 8°														
372 + 128 + 125   .....   1373   .....   451   2849   17.122,52														
100 % + 9°														
372 + 144 + 129   .....   1373   .....   461   2929   17.603,32														
100 % + 10°														
372 + 160 + 133   .....   1373   .....   471   3009   18.084,12														
Par degré en plus														
16 + 4   .....   50   10   80   480,80														
<b>Article 16 + Double article 18</b>														
100 % + 9°	372 + 144 + 516		1373	1250	601,2	4256,2	25.579,76							
/ 100 % + 10°	372 + 160 + 516		1373	1250	601,2	4288,2	25.772,08							
Par degré en plus	32		50	10	92	552,92								

## Nos peines

Nous présentons nos condoléances émues à notre camarade **Rechenstein**, membre du comité, depuis de longues années ainsi qu'à sa famille qui vient d'être cruellement frappée par la mort subite de leur frère, beau-frère et oncle.

\*\*

Notre Comité exprime ses condoléances à Mme Failovic et à son fils dououreusement éprouvés par la perte de notre camarade

**M. FAILOVIC**  
membre actif et dévoué du Comité directeur depuis la création de notre Union.

\*\*

Nous exprimons nos condoléances les plus émues à la famille qui vient d'être cruellement frappée par la mort tragique de notre camarade

I. CHACHMAN

\*\*

Nous adressons nos condoléances à la famille éprouvée par la mort de notre camarade

H. ARTEIN

\*\*

Nos condoléances émues à la famille douloureusement frappée par la mort de notre camarade

M. EINHORN

A Varsovie, au cours de la cérémonie devant le Monument du Ghetto, le 19 avril dernier. Au premier plan, parmi les délégués de la Société Krasznik, on remarque à droite notre camarade **GURFIEL**, membre du Comité de la section de Saint-Quentin.



Notre Comité exprime ses condoléances les plus sincères à la famille éprouvée par la mort de notre camarade

S. ZILBERMAN

Nous exprimons nos condoléances émues à la famille cruellement frappée par la mort de notre camarade

M. LATOWICKI

Notre Comité adresse nos sincères condoléances à la famille qui vient d'être endeuillée par la mort subite de notre camarade

M. GOLDBERGER

## MAJORIZATION pour ENFANTS

Catégories	indices	N. F.
INVALIDES de 10 à 80%.		

juin 1963 p. 4

# L'émouvante Cérémonie du Souvenir

## LES ALLOCUTIONS

(suite de la page 1)

saurions retrouver la pensée et l'exemple des morts.

Les survivants, rassemblés aujourd'hui dans une atmosphère d'amitié et de recueillement, ont voulu, d'abord, se retrouver avec tous les François fidèles, pour commémorer, avec reconnaissance, ceux qui sont morts pour que les autres soient sauvés.

L'union des survivants doit être cimentée par le souvenir des héros et des martyrs dont le sang aura payé la résurrection de la France.

Saluons la mémoire de ceux qui ont consenti au suprême sacrifice pour la défense de notre pays et de nos libertés.

### A. BRASLAVSKI

Le président de l'UGEVRÉ, A. Braslavski, vient associer l'Union qui groupe les associations de Combattants et Résistants d'origine étrangère à l'hommage rendu aux combattants juifs morts pour la France.

### PIERRE PRADALET AU NOM DE L'A.N.A.C.R.

Le compte a été fait de ceux, de ces premiers Résistants qui sont tombés, parmi eux les Juifs avaient leur contribution importante, ils sont dans les cimetières et dans la cendre, confondus avec les victimes de la pire société qui voulait planter son drapeau à croix gammée à Paris, à Londres et à Moscou.

Si l'envahisseur a été arrêté, si son militarisme a été brisé, nous savons à quel prix cela a monté.

Aussi, nous nous devons d'être vigilant maintenant à toute renaissance d'un danger identique à celui que nous avons connu. Autour de l'ancien Führer, des Généraux, des Ministres, des Juges, des Banquiers ont participé à la guerre contre la démocratie, la liberté et la culture, par leur comportement ils ont la responsabilité des pires crimes contemporains, ceux provoqués par le racisme.

C'est parce que nous ne voulons plus connaître de Ghetto de Varsovie, ni l'Auschwitz, ni d'Oradour, que nous ne devons pas relâcher nos mises en garde.

Mais les Anciens Résistants pensent que leur combat aidait dans le sens de la réalisation d'une société sans

guerre et sans bombe atomique.

Voilà pourquoi, en portant un dernier salut à nos camarades disparus, nous exprimons l'espoir que les survivants sauront construire un monde de prospérité de bonheur et de Paix pour toute notre Humanité.

### ISI BLUM

Après avoir rappelé le sacrifice consenti par les Juifs d'origine étrangère qui se mirent spontanément au service de la France dès septembre 1939 et indiqué les raisons qui les incitèrent à aller se battre contre le nazisme, Isi Blum évoque le comportement héroïque des Juifs dans les rangs de toutes les armées alliées, dans les rangs des partisans des divers pays de l'Europe et le soulèvement légendaire du Ghetto de Varsovie.

Notre Secrétaire général associe à l'hommage de nos héros la mémoire de tous ceux qui sont morts en combattant pour la liberté ainsi que les millions d'innocents martyrs de la barbarie nazie.

Il parle de nouveaux dangers, de la recrudescence de l'antisémitisme et du péril atomique et après avoir souligné la participation du monde combattant dans la lutte pour le désarmement et pour la sauvegarde de la paix, l'orateur cite un passage de l'encyclique « Pacem in terris » du Pape Jean XXIII, unanimi-

mement regretté, lançait un avertissement solennel à l'humanité et consignant, face aux dangers qui guettent notre planète la sagesse, l'entente entre les hommes sans distinction de race, de confession ou d'idéologie.

Et ISI Blum conclue en ces termes :

« Nous qui avons connu l'étoile jaune, les camps de Drancy, de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, des rafles 1942, les chambres à gaz et comme celle du 16 juillet les fours crématoires, nous qui savons par la tragique expérience que le climat de préparation à la guerre est propice à l'excitation à la haine raciale, à la xénophobie, à l'antisémitisme.

« Nous avons, nous, des raisons particulières à nous soucier du problème de la paix.

« C'est pourquoi en nous rangeant résolument aujourd'hui parmi ceux qui luttent pour la noble cause de la paix, nous restons fidèles aux

*Merçi !... Merçi !...*

Grâce à votre contribution nous aurons la Maison de Repos

Le courrier nous apporte tous les jours des lettres de remerciements et des dons à titre de reconnaissance pour le travail effectué par nos services dans la défense des intérêts de nos camarades.

Nous publions ici, la liste de dons versés par nos camarades depuis la parution du dernier numéro de *Notre Volonté*, ainsi que trois de ces lettres.

Ces témoignages de sympa-

tidiaux pour lesquels sont morts tous nos héros.

« C'est le meilleur hommage que nous puissions rendre à leur mémoire.

« Gloire aux combattants juifs morts pour la France et pour l'honneur du peuple juifs !

« Honneur et gloire à tous les combattants, à tous les héros et martyrs, à toutes les victimes de la barbarie nazie qui ont versé leur sang pour notre liberté à tous ! »

### Le représentant du Ministre nous écrit...

Voici un extrait de la lettre que nous a adressée M. L. Bel, qui a assisté à notre cérémonie :

« C'est en étroite communion de cœur et d'esprit avec les survivants de ces années tragiques, rassemblés si nombreux à la Cérémonie du 9 juin, à l'ombre de nos trois couleurs et au pied du très beau monument commémoratif, que j'ai assisté à cette émouvante manifestation, que vous aviez magistralement organisée, aux lieux et places de notre Ministre, M. Jean Sainteny, retenu par d'autres obligations. »

Lucien BEL

thie constituent un stimulant pour tous nos militants qui se dévouent depuis de longues années à la cause des anciens combattants juifs et des victimes du nazisme. En leur nom, au nom de l'organisation, merci à vous tous !

ARONOV	150
ARON	200
ANIMER	500
BIR	100
BANKHALTER	100
BOSENBAUM	250
BUTMAN	150
BULVAR	100
CORNILLAT	250
CYBULSKI	200
DIAMENT	100
EISENBERG	100
FISZMAN	100
FLAKSER	60
FOUKS Leon	100
FREIREICH	250
GABA	200
GUT Leon	300
HUFNAGEL	100
IRITZ	200
JAVORSKI	100
Mme Vve KANDELMAN	200
LENZNER	100
MOTULSKI	100
RADZYNER	250
RABINOVICI	100
ROGOZINSKI	200
RUBINSTEIN Michel	100
SERNE	100
SIEPMAN	100
SLOMOVITS	100
STAINBER	100
SZASNAIK Charles	150
SZPERMAN	200
TAKLENDER	200
USZEROWICZ	100
WEINBERGER	200
WELGRYN	100
WEXNER	500
ZILBERTIN	100

\*\*

Messieurs et Chers camarades,

Il y a quatre semaines environ, vous avez bien voulu me remettre la notification de l'administration allemande, aux termes de laquelle une indemnité de DM 6.150 allait m'être allouée.

La banque française vient de m'informer qu'en contre-valeur de la somme de DM 5.377, et déduction faite des frais, commissions et taxe, une somme nette de F. 6.571,23 me sera versée.

Sans même attendre la réception de ces fonds, je vous adresse, en un chèque barré, le montant de F. 500, en vous exprimant mes bien sincères remerciements des démarches, couronnées de succès, que vous aviez entreprises en ma faveur. Vous utiliserez cette somme comme bon vous semblera.

Dans l'espoir que tous les camarades intéressés obtiendront gain de cause, bien qu'aucune somme, aussi forte qu'elle puisse être, ne saurait effacer les épreuves subies, je vous prie de croire, Messieurs et Chers Camarades, à mes sentiments confraternels les meilleurs.

M. Wexner,  
membre n° 5.531.

P.J. : 1 chèque barré.

\*\*

Je vous remercie vivement de toute la peine que vous avez prise. Je joins un chèque de 250 F. pour vos œuvres.

M. Cornillat,  
La Ciotat (B.-d.-R.)

\*\*

Bien chers camarades,  
Je vous remercie d'avoir pensé à la Creuse... J'ai bien reçu les 5 carnets et vous adresse cent francs.

Bien sûr que je suis au courant de votre magnifique projet et c'est pourquoi je vous adresse mes voeux de bonne réalisation de cette belle œuvre.

En vous souhaitant à tous santé et longue vie, je vous donne une cordiale poignée de mains.

S. Melik,  
Aubusson (Creuse)



Une partie de la foule au moment où les délégations déposent les couronnes devant le Monument

## LA TRIBUNE

Nous avons noté la présence à la tribune, le 9 juin, à Bagneux, de :

MM. Lucien BEL, représentant le Ministre des Anciens Combattants ; le Commandant MARIE, représentant la Ire Région Militaire ; le Colonel HAR-EVEN, attaché militaire de l'ambassade d'Israël à Paris ; DARTIGUES, représentant l'U.F.A.C. nationale et l'Union départementale de la Seine ; Pierre PRADALET, représentant l'A.N.A.C.R. ; Gaston KAHN, représentant le C.R.I.F. et le Consistoire central ; Ch. PALANT, secrétaire général du M.R.A.P. ; FANSTEN, président de l'Amicale des Déportés Juifs ; R. BERCOVICI, président des Engagés Volontaires Juifs de 1914-18 ; BOUTBOUL, représentant le Consistoire israélite de Paris ; A. POZNANSKI, du Cercle Bernard-Lazare ; GITTLER, président, et ROTHERBERG, porte-drapeau de notre section lyonnaise ; A. GLOVICZOVER, président de notre section de Saint-Quentin ; ROSENBERG, président de notre section de Nancy ; L. GORDON et DUDKEWICZ, de l'Union des Sociétés juives de France ; MENDELSON et WLOCZOWSKI, de l'U.J.R.E. ; P. GERSTNER, du 12<sup>e</sup> R.E.I. ; ZYGAS, du 23<sup>e</sup> R.M.V.E. ; CUDEK, de la Soc. Varsovie ; WAJSBERT, président de la Soc. Siedlice ; A. BRASLAVSKY, président de l'U.G.E.V.R.E., etc.

Nous avons également noté la présence de représentants de l'Organisation des Garibaldiens, d'Anciens Combattants Hellènes, des 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> R.M.V.E., ainsi que des délégations des P.G. avec drapeaux et gerbes de nombreux arrondissements de Paris et de la banlieue parisienne. L'Amicale des Anciens P.G. de la « Baraque 4 » était également représentée.

## NOUS ÉTIIONS...

... à Pithiviers  
et à  
Beaune-la-Rolande

Comme tous les ans, répondant à l'invitation de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs, nous étions présents avec notre drapeau au pèlerinage traditionnel à Pithiviers et Beaune-la-Rolande le 19 mai dernier.

Cette année la manifestation a revêtu un éclat particulier, car sur les lieux même où furent créés les premiers camps d'internement une rue a été inaugurée portant le nom « La Rue des Déportés ».

Notre délégation était composée par nos camarades Appel, Klajder, Garbarz et Sztabowicz.

Imp. Abécé,

21, rue Juliette-Dodu - Paris-10<sup>e</sup>

Le Directeur : I. CLEITMAN

juin 1963 p. 5

# La rencontre des S.S. à Hameln doit être interdite

L'organisation des S.S. a été déclarée association de criminels de guerre par le Tribunal international de Nuremberg. Les accords de Potsdam, approuvés par la France, décidaient de « détruire le parti national-socialiste et toute organisation affiliée ou contrôlée par lui, dissoudre toutes les institutions nazies, s'assurer qu'elles ne renaitront sous aucune forme et entraver toute activité ou propagande nazie ou militariste ».

Dix-huit ans à peine après le massacre sans précédent dans l'histoire humaine, les anciens S.S. relèvent la tête et paraissent comme si de rien n'était.

Pourquoi se gênaient-ils ? Ne sont-ils pas organisés et reconnus même d'utilité publique ? Ils ne se gênent nullement d'exprimer publiquement leur regrets du régime hitlérien et leurs aspirations à la revanche.

Ils ont rétabli les contacts avec les anciens Volontaires S.S. hollandais, lettons, estoniens, cosaques, caucasiens, flamands, ukrainiens, français, wallons, norvégiens, danois, suisses et suédois, sans parler de quelques Turcs et Azerbaïdjaniens. C'est donc une véritable Internationale de criminels de guerre qui s'est constituée.

Les voici donc qui annoncent une rencontre internationale à Hameln, en Allemagne Occidentale pour les 21 et 22 septembre prochain.

Le rassemblement prévu à Hameln n'est pas le premier. Chaque année des rencontres de S.S. ont lieu en Allemagne occidentale. Chacune de ces rencontres jalonne la reconstitution de l'activité néonazie. Déjà en 1952, se réunissaient à Verden, environ 4 000 anciens membres des Waffen S.S. appartenant à diverses unités. Tandis que les organisateurs tentèrent de camoufler cette rencontre en rassemblement pour la « recherche », l'ex-général Ramcke ne prit pas cette peine : « Les vrais criminels de guerre, ce sont les Alliés occidentaux, dit-il, la liste noire où se trouvent les S.S., celles des organisations criminelles, sera bientôt une liste d'honneur. »

Lors d'une rencontre similaire, en 1955, un autre ex-général, un certain Röder, revendiqua à Hambourg la réintroduction de la peine de mort contre les résistants antifascistes.

A Hameln, en 1959, le général de panzers Kurt Meyer, déclarait ouvertement : « Notre action fut bienfaisante et utile. Nous devons reconquérir notre place au soleil. »

On avait donné l'assurance à cette époque qu'une telle rencontre ne se renouvelerait plus.

Et pourtant en juin 1960, il y eut un rassemblement de 1.300 anciens S.S. à Windsheim en Bavière, avec des participants étrangers venus de Suisse, d'Autriche, de Finlande, de Suède, de France et du Haut-Adige. Y participait l'ex-général S.S. Sepp Dietrich, ancien commandant de la « Leibstandarte Adolf Hitler ». Et l'ancien commandant de la 6<sup>e</sup> Division S.S. de montagne, le colonel Schreiber déclara en parlant des buts des organisations S.S. reconstituées :

« Notre but, c'est de redonner aux notions de liberté, d'honneur et de patrie les mêmes valeurs qu'elles avaient naguère... ». Et pour bien se faire comprendre les S.S. réunis entonnèrent divers chants nazis comme par exemple : « Nous sommes la Garde noire qui aime Adolf Hitler... » et « Si tous deviennent parjures, nous resterons fidèles... »

Depuis, les anciens S.S. ont redoublé d'activité. Ils ont

réorganisé leurs liaisons internationales sous la direction du général Lammerding, le bourreau d'Oradour et de Tulle, et grâce au fameux S.S. Skorzeny « libérateur de Mussolini » et de Degrelle, le nazi belge qui tous deux résident en Espagne d'où ils dirigent le mouvement néofasciste international. Ce mouvement a des ramifications dans beaucoup de pays européens et sud-américains grâce aux anciens Waffen S.S. qui se trouvent partout organisés dans des mouvements d'inspiration néofasciste, formant ainsi une véritable Internationale néofasciste qui conspire contre la paix et contre la liberté des peuples.

Les anciens S.S. battent le rappel de tous leurs alliés en vue de la rencontre de Hameln au mois de septembre où ils veulent réhabiliter les S.S., le régime nazi et leurs crimes communs.

Les anciens combattants juifs approuvent de tout cœur notre Union qui participe à la campagne de protestation contre ce scandale. Ils réclament avec tous les anciens combattants, avec tous les patriotes l'interdiction de la rencontre néo-nazie de septembre prochain.

Drapeau en tête notre délégation à Treblinki lors du pèlerinage en Pologne.



## Du 2 au 6 septembre à Prague 3<sup>e</sup> Congrès International sur l'Histoire de la Résistance en Europe

Le III<sup>e</sup> Congrès International sur l'Histoire de la Résistance en Europe se tiendra à Prague de 2 au 6 septembre 1963, et aura pour thème : « Le régime de l'occupation de l'Europe par les nazis ; formes, méthodes et développement ».

Etant donné l'ampleur du sujet trois commissions sont prévues qui examineront les différents aspects du problème, à savoir :

1) Commission d'histoire politique :

Cette commission s'occupera des statuts juridiques, régimes politiques, administration, propagande et questions culturelles, germanisation.

2) Commission d'histoire économique :

Cette commission examinera les questions telles que : exploitation, pillages et destructions, régimes financiers, problèmes

de la main-d'œuvre, statistiques.

3) Commission d'histoire de la terreur nazie :

Cette commission s'occupera des questions telles que : organismes de répression, camps de concentration, génocide, représailles et crimes de guerre.

Il n'est pas fixé de délai pour les inscriptions au Congrès qui est ouvert à toutes les Institutions scientifiques et aux historiens qui s'occupent de l'histoire de la Résistance en Europe pendant la deuxième guerre mondiale.

Les organisateurs ont fixé la date du 31 mars 1963 comme dernier délai pour l'envoi des manuscrits des rapports qui doivent être de 25 à 30 pages au maximum.

Les inscriptions, les rapports ainsi que toute demande de renseignements doivent être

adressés au Secrétariat du Comité d'organisation du III<sup>e</sup> Congrès International sur l'Histoire de la Résistance en Europe : Praha-Hrad, Historicky ústav, Cs Akademie Ved.

Ce Congrès est la continuation de celui qui s'est tenu à Milan en avril 1961 : il est organisé par le « Comité de Liaison internationale entre historiens de la Résistance Européenne », en collaboration avec les Institutions scientifiques de Tchécoslovaquie.

Le Comité préparatoire est composé comme suit :

Sénateur Ferruccio PARRI, ancien Premier ministre de la République Italienne, Président de l'Institut d'Histoire de la Résistance en Italie.

Professeur Henri MICHEL, Secrétaire général de l'Institut d'Histoire de la deuxième guerre mondiale, Paris.

M. LOVINFOSS, Vice-Prési-

Spécialiste de la "Solution finale

de la Question Juive"

**KUTSCHER**

doit quitter la France

C'est avec une compréhensible indignation que les anciens Combattants, les Résistants, les Déportés, toutes les victimes du nazisme apprennent qu'un ancien nazi notoire se trouvait à l'ambassade de l'Allemagne Fédérale à Paris où il est le chef de la section politique.

Il s'agit d'un certain Dr Ernst Kutschér, né le 15 mars 1909 à Greifswald, qui adhéra au parti nazi dès 1933. Nommé par Hitler secrétaire de Légation à Riga, le 21 décembre 1940, il va bientôt devenir spécialiste de l'antisémitisme.

C'est à ce titre qu'il participe, d'après les documents rendus publics par la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (F.N.D.I.R.P.), à la réunion des 3 et 4 avril à Krummhübel, au cours de laquelle les « spécialistes des questions juives » près les ambassades du III<sup>e</sup> Reich étudient les voies et les moyens de l'extermination définitive des Juifs.

Au cours de ces « séances de travail », Kutschér déclare notamment :

« Les Juifs sont les fau-

teurs de la guerre... Ils ont poussé les peuples à la guerre parce qu'ils y ont intérêt... Les Juifs sont le malheur de tous les peuples... Une victoire juive serait la fin de toute civilisation (ex : Union Soviétique)... Si l'Allemagne lutte contre les Juifs, elle ne le fait pas pour elle seulement, mais pour toute la culture européenne... Le Juif s'est creuse sa propre tombe avec cette guerre ».

Contre ce scandale notre Union a décidé de réagir comme l'on fait d'ailleurs de nombreuses organisations juives et non juives

Nous avons demandé à M. Sainteny, ministre des Anciens Combattants, d'user de toute son autorité afin que Kutschér quitte la France.

Dans la lettre au ministre notre Union dit notamment :

« Notre demande n'est pas guidée par un sentiment de vengeance, croyez le bien, M. le Ministre, mais elle traduit les profondes aspirations de tous ceux qui ont souffert de la barbarie nazi et qui ne veulent plus que de telles horreurs puissent se reproduire ».

De nombreux journaux ont parlé de notre protestation.

Nous avons demandé, en outre, à la Fédération, qui groupe toutes les associations juives d'Anciens Combattants, ainsi qu'au C.R.I.F. de se réunir d'urgence en vue d'examiner cette affaire.

Il est intolérable que ce personnage, puisse continuer à vivre en France.

## Nos vœux

Nous adressons nos vœux les plus cordiaux de prompt rétablissement à notre camarade

MAIER

membre dévoué du comité directeur.

\*\*

Nous félicitons chaleureusement notre camarade et Mme SZTABOWICZ à l'occasion du mariage de leur fille Thérèse avec M. Roger LEVINE et leurs adressons les meilleures vœux de bonheur.

\*\*

Meilleurs vœux de bonheur à Mme Simon VILCOSQUI et à M. et Mme J. RETMAN à l'occasion du mariage de leurs enfants Clémence et Marcel.

\*\*

Nous adressons nos chaleureuses félicitations à notre camarade

A. KREMSKI

à l'occasion de la naissance de son petit-fils

Pierre-Jaroslav



Octobre 1963 p.1

OCTOBRE 1963 — N° 93

BIMESTRIEL

# Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau, PARIS (10<sup>e</sup>)

Tél. : NOR. 49-26

## Avec la fin des vacances

### Des tâches multiples nous attendent

par le Docteur Danowski

Il est d'usage qu'après chaque rentrée les dirigeants de notre Union examinent en détail les tâches qui se posent à nous.

Cette année, après un été qui a vu l'accord sur l'arrêt des essais nucléaires qui réjouit tous les anciens combattants, nous pouvons aborder nos activités sous un ciel dégagé un peu des nuages qui s'y accumulaient habituellement à cette époque. Cela ne peut que nous encourager, 24 ans après le début d'un conflit qui nous vit, les uns et les autres, nous engager pour la défense de notre pays, à poursuivre une activité pacifique au service de nos adhérents.

C'est le problème de la saison de repos et de convalescence pour les Anciens Combattants Juifs et Victimes de guerre, à Levens, qui doit retenir toute notre attention.

En effet, rien ne nous tient plus à cœur que la réalisation de ce projet. Nul n'ignore les grosses difficultés que nous avons rencontrées. Mais la ferme volonté d'aboutir, d'une part, et le puissant appui de l'U.F.A.C., d'autre part, nous ont donné raison. Cependant, le gros du problème reste posé : commencer les travaux, trouver les ressources nécessaires pour mener à bien cette tâche. Nous pouvons espérer qu'à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de notre Union, fin 1964, notre Maison sera achevée.

En second lieu, notre grande préoccupation demeure le problème des Anciens Prisonniers de Guerre Juifs. Il s'agit de vaincre les difficultés qui surgissent encore quotidiennement dans la défense des droits à indemnisation en leur faveur.

Par ailleurs, la Commission Sociale qui développe une activité toujours croissante, doit se dévouer encore davantage en se penchant sur les nombreux cas de détresse. En visi-

tant un camarade malade — et leur nombre augmente avec l'âge — ou se trouvant dans l'adversité, la Commission sociale fait œuvre utile et contribue à la grandeur de notre Union. Ajoutons le grand essor qu'a pris notre Mutuelle, sous l'impulsion de son comité.

Si de prime abord une telle activité peut paraître satisfaisante aux yeux de certains, le Comité Directeur ne s'en contente pas. Il a nommé différentes commissions qui auront

pour but de combler certaines lacunes : la commission des Décorations, la Commission des Effectifs, et la Commission du Budget. Ces commissions se sont mises au travail. Leurs membres pourront donner un aperçu de leur activité à notre Assemblée générale qui va avoir lieu le 27 novembre prochain.

Ainsi, en accomplissant toutes ces tâches, nous ferons en sorte que notre Union demeure une des plus belles organisations d'Anciens Combattants.

## A L'APPEL DE TOUTES LES ORGANISATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS NOUS SERONS LE 12 OCTOBRE A L'OPERA POUR DEFENDRE NOS DROITS

A l'appel de l'U.F.A.C., du Comité d'Entente des Grands Invalides, de la Fédération Nationale des P.G. et de la F.A.R.A.C., une grande manifestation d'Anciens Combattants aura lieu à Paris, place de l'Opéra, le samedi 12 octobre à 15 heures.

Parmi les revendications qui font l'objet de cette manifestation figurent notamment :

— l'égalité des droits entre les générations du feu par le rétablissement intégral de la Retraite du Combattant et la levée de toutes les forclusions;

— le respect absolu du rapport constant ;

— la réalisation des vœux concernant les veuves, les as-

cendants, les orphelins, les invalides à moins de 100 % ;

— la revalorisation de la Retraite du Combattant sur la base d'une pension de 10 %, à partir de 65 ans ;

— la commémoration de la victoire de 1945, le 8 mai qui doit redevenir un jour férié et chômé.

C'est sur la question du rapport constant — dont on parle beaucoup parmi les Anciens Combattants — que nous voulons donner quelques explications à nos adhérents.

Le dommage subi par les pensionnés de guerre date des décrets gouvernementaux du 26 mai 1962 qui, par des mesures en faveur de certaines catégories de fonctionnaires, a faussé les conditions léga-

les d'application du rapport constant entre les pensions et les traitements de la fonction publique.

Toutes les associations d'A.C. se sont élevées contre le refus de revalorisation des pensions promis depuis plusieurs années et prévu par l'article 55 de la loi des Finances pour 1962.

Les pouvoirs publics ont reconnu à différentes reprises la nécessité d'un « rattrapage » pour rétablir la parité entre les pensions de guerre et les traitements de fonctionnaires.

Aussi, l'ensemble des organisations d'Anciens Combattants demande des engagements formels sur ce « rattrapage », sur la base de l'indice 210, devenu à la suite du décret du 26-5-62, le plafond de fin de carrière des fonctionnaires auxquels sont rattachés les pensionnés de guerre.

De toute façon ce n'est pas contre les fonctionnaires que se dressent les organisations A.C. Elles s'adressent au gouvernement, qui n'a, encore une fois, rien prévu pour les

victimes de la guerre dans le budget 1964.

C'est pourquoi dans sa réunion du 18 juillet dernier, le Comité national de Liaison des Anciens Combattants et Victimes de Guerre constatait « avec amertume que, malgré les démarches multiples et répétées, malgré aussi, les promesses reçues, aucune satisfaction ne lui a été donnée ».

Depuis, le gouvernement a annoncé une augmentation des pensions de 1,5 % à partir du 1<sup>er</sup> octobre prochain.

« Cette mesure, déclare le Comité d'Entente des Grands Invalides qui confirme la manifestation prévue, ne saurait pallier ni la reprise de 9,5 % des pensions résultant des décrets du 26 mai 1962 qui ont faussé l'application du rapport constant, ni compenser l'augmentation de 6,5 % du prix de la vie constatée depuis le début de l'année. »

Les Anciens Combattants Juifs seront nombreux aux côtés de leurs camarades de combat pour faire triompher les revendications qui leur sont communes.

## Le Traité de Moscou salué par le monde des Anciens Combattants

Le Traité de Moscou interdisant les essais nucléaires a été salué par l'ensemble du monde combattant comme un pas important dans la direction de la détente et du désarmement général tant souhaité par tous ceux qui ont combattu et

qui ont souffert de la guerre. Les Anciens Combattants juifs et les victimes du nazisme ont des raisons particulières de se réjouir chaque fois qu'un acte est accompli en faveur de la paix.

## A propos de l'indemnisation des Prisonniers de Guerre Juifs de Nationalité française en 1939

plusieurs reprises des Prisonniers de Guerre Juifs ayant acquis la nationalité française antérieurement à la guerre sont venus s'enquérir des raisons pour lesquelles ils étaient exclus du bénéfice de l'indemnisation des victimes du nazisme alors qu'ils avaient vécu exactement dans les mêmes conditions et subi les mêmes mesures discriminatoires que leurs camarades encore étrangers à l'époque.

Cette différenciation n'est pas le fait du hasard, mais tient aux conditions générales dans lesquelles a été réglé le problème des réparations après la deuxième guerre mondiale.

En principe, les réparations, donc l'indemnisation des victimes, font l'objet d'un règle-

ment d'Etat à Etat, c'est-à-dire que l'Etat allemand a payé ou doit payer à l'Etat avec lequel il était en guerre des réparations. Il appartient à cet Etat de faire pour ce qui le concerne, la répartition entre ses propres citoyens victimes du nazisme.

L'Etat allemand ne paye directement les indemnités aux victimes que lorsqu'il s'agit de ses propres citoyens ou des habitants du territoire allemand ou lorsqu'il s'agit de personnes qui, en raison de leur statut pendant la guerre, ne peuvent obtenir cette indemnisation de leur propre gouvernement.

C'est le cas des personnes qui étaient réfugiées ou apatrides pendant la guerre et c'est la raison pour laquelle la

législation allemande a prévu leur indemnisation directe.

Les multiples démarches entreprises pour faire aboutir les demandes des P.G. Juifs victimes de discriminations en captivité concernaient l'ensemble des prisonniers, quelle qu'ait été leur nationalité au moment de la guerre. Il est toutefois évident que ces démarches ont été accueillies de façon différente en ce qui concerne les P.G. qui étaient déjà français pendant la captivité et les autres. Pour les premiers l'Administration Allemande s'en est tenue fermement au principe qu'il leur appartenait de s'adresser à leur propre gouvernement, c'est-à-dire au gouvernement français.

H. KENIG.

(suite en page 2)

# L'indemnisation des Prisonniers de Guerre Juifs

(suite de la page 1)

Cet aspect de la question n'a d'ailleurs pas été négligé puisque au cours des négociations entre le gouvernement français et le gouvernement allemand qui ont abouti à l'accord du 15 juillet 1960 des démarches ont été entreprises pour attirer l'attention sur les cas des Prisonniers de Guerre.

Ces démarches n'ont malheureusement pas abouti et l'accord du 15-7-1960 basé sur une indemnité globale, à notre avis trop modeste, n'a pas permis d'inclure les P.G. dans la répartition des fonds.

Pour apprécier à sa juste valeur l'importance du succès obtenu à la suite de nos démarches, il convient de rappeler que même en ce qui concerne les réfugiés et apatrides, l'administration allemande a maintenu pendant près de 5 années une attitude négative refusant d'accueillir les demandes présentées.

Ce n'est qu'à la suite d'incessants efforts, de recherches et de négociations que nous

avons pu obtenir, non seulement que le droit à indemnité soit reconnu en principe aux prisonniers de guerre victimes de mesures de discriminations, mais aussi que sous certaines conditions, les prisonniers de guerre qui n'avaient pas fait de demande, puissent le faire malgré l'expiration des délais.

Il est clair cependant que ces résultats ont été obtenus dans le cadre de la législation allemande telle qu'elle existait.

En ce qui concerne ceux des prisonniers de guerre juifs qui étaient français au moment de leur captivité, nous sommes intervenus auprès des autorités françaises et nous avons signalé leur cas aux fédérations nationales afin qu'elles puissent trouver une solution dans le cadre du règlement général des victimes françaises du nazisme.

Il est toutefois certain qu'il y aura encore beaucoup à faire avant qu'une solution satisfaisante intervienne.

H. KENIG  
Avocat à la Cour

# Un voyage pas comme les autres

**U**N geste pieux et plein de reconnaissance que j'ai fait parmi les 220 Parisiens, dont 55 anciens combattants, au camp d'Auschwitz.

Départ : 13 avril, 12 h. 30, par train spécial de la gare de l'Est. Nous arrivâmes à Katowic le 14, vers 17 heures, accueillis à la gare par l'Association Culturelle Juive.

Un déjeuner organisé par l'O.R.B.I.S. nous fut servi dans un hôtel de 1<sup>re</sup> classe, où le président et son secrétaire étaient venus nous saluer. Puis nous prîmes un repos bien gagné dans ce palace.

Le 15, après le petit déjeuner, nous prîmes des cars, mis à notre disposition pour aller visiter ce monstrueux camp de la mort.

Au seuil de l'entrée du camp, les yeux se portent sur l'inscription tant connue : « Le travail, c'est la liberté ». Les coeurs se serrent et les poings se crispent d'un geste commun.

## VISITE DES BARAQUES

Première Baraque. — Comment crire ? Nous étions figés sur place,

trouver les mots pour vous la dé-sans souffle et, il faut l'avouer, nous avons pleuré devant ce décor : des masses de cheveux et de barbes de nuances différentes, mises en paquets de 20 kilos, que les nazis utilisaient pour la confection de toile à vêtements. Et ces milliers de petites chaussures d'enfants, petits vêtements, ustensiles divers de toutes sortes, des milliers de paires de lunettes, des brosses à dents, etc... Objets que ces milliers de condamnés avaient emportés avec eux, des tas et des tas de valises où l'on pouvait lire les noms et adresses de ces martyrs de tous les pays d'Europe.

Deuxième Baraque. — Elle servait aux supplices, et nous avons pu voir, en 1963, les taches de sang sur les murs.

En passant devant la Baraque 10, il nous fut expliqué que ce lieu était la salle d'expériences sur les femmes. Combien d'entre elles ont succombé à ces pratiques inhumaines ! Seins coupés, insémination artificielle, et même, j'ai honte de l'écrire, naturelle ; des injections de toutes sortes de maladies.

Je ne peux vous décrire toutes les baraques, car la visite du camp dura 3 heures. Notre cicéronne, une ancienne du camp qui fait ce travail depuis 1945, sut nous expliquer avec des paroles et des gestes qui vraiment étaient touchants, combien de cris déchirants avaient, il y a quelques années, trouvé ce silence actuellement glacial.

Nous assistâmes à la projection d'un film parlant français qui nous retrâça ce qu'était en réalité ce camp d'extermination.

Après un dernier regard sur ce lieu sacré, nous reprîmes les cars pour la gare, puis le train pour Varsovie où l'on arriva à 20 heures...

Le 16 et le 17 furent deux jours de liberté.

Comme je n'étais pas délégué officiel, comme tant d'autres pèlerins, l'O.R.B.I.S. organisa des excursions dans Varsovie.

Moi, qui vous fais ce récit, j'avais quitté Varsovie voilà trente-trois ans. Je ne la reconnaissais plus. J'ai vu encore des quartiers en ruines détruits par les bombes allemandes. J'ai vu des palaces, des buildings.

J'ai revu la maison du grand maître Chopin.

Le 18 au matin, nous avons visité avec horreur ce qu'était la Kommandatur de la Gestapo. Nous avons vu ces pièces, des caves plutôt, dans lesquelles se trouvaient cinq autres pièces murées aux dimensions incroyables de 90 x 90 avec une seule aération de 10 cm percée de petits trous. Les nazis y laissaient entrer en rampant cinq condamnés et mettaient un seau dans leurs jambes. Combien sont morts par ce supplice de l'asphyxie !

J'arrête ici ma narration, car

l'émotion me reprend en y pensant.

Le 18 dans la soirée, nous fûmes reçus à l'Académie Maison de la Culture. Le président de l'Hôtel de Ville, devant 4.000 personnes, salua les délégués et donna la parole au président de Varsovie, qui retrâça, dans un discours émouvant, le sacrifice des morts et héros des ghettos de Varsovie.

Il rappela l'exemple héroïque de l'instituteur Pétagord Yanusch Kortschak, mort avec ses élèves plutôt que de les abandonner.

Puis Smolar, journaliste juif, décrivit dans un discours Yiddish également, la mort des martyrs et termina son intervention par cette phrase émouvante : « Surtout, ne jamais oublier cela ! »

Puis une chorale juive de cent exécutants se fit applaudir et laissa ensuite la place au Concert Symphonique de Erotois-Macabi de Heyden (350 exécutants).

Le 19, visite du cimetière juif avec la présence du Grand Rabbin de Londres.

L'après-midi, défilé de délégués et pèlerins de tous pays et dépôts de gerbes au monument des ghettos de Varsovie.

Le 20 au matin, journée libre.

Le soir, au théâtre, nous assistâmes à une pièce (Der Mischnpet) « Le Jugement ». La radio et la télévision polonaises surent inviter le peuple à commémorer, toute la semaine, le 20<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement des ghettos de Varsovie.

Le 21 au matin, nous partîmes pour le camp de Treblinka. En arrivant, le responsable de la région nous expliqua en quelques mots ce que seront les monuments qui représenteront le passé de l'ancien camp de Treblinka. Le guide nous explique que sur cet emplacement se trouvait une gare factice, derrière mensonge que les nazis faisaient à leurs victimes. Les huit cent mille condamnés qui débarquèrent sur ce quai ont vu sans comprendre ces pancartes indiquant la direction de tous pays où ils devaient partir travailler. Mais leurs bourreaux savaient leur dire qu'après ce long et fatigant voyage une douche leur était salutaire ; alors, une fois sortis de cette gare maudite, deux heures après c'était la mort dans d'atroces souffrances.

Le 22, retour à Paris.

Toi qui viens de lire ce récit, comprends que jamais ces atrocités ne peuvent être oubliées. Vieux ou jeunes, ayez le devoir d'aller visiter ces camps de la mort pour voir ce qu'ils ont fait et vous en souvenir.

La presse et les films ne vous diront jamais ce que vos yeux peuvent voir.

(Article de notre camarade GUTENSTEIN paru dans « Le Front des Barbelés »).

## A l'honneur

PAUL MANET  
Président de l'U.F.A.C.  
Officier  
du Mérite Combattant

Par décret publié au Bulletin Officiel des Décorations du 9 juillet, notre ami Paul Manet, président de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (U.F.A.C.) et président de la Fédération Nationale des Combattants Républicains, a été nommé officier du Mérite Combattant.

Nous adressons à notre ami Paul Manet nos cordiales félicitations.

Notre camarade I. PERSTUNSKI  
DÉCORÉ



C'est avec plaisir que nous avons appris que notre camarade I. PERSTUNSKI, vice-Président de l'Union, s'est vu attribué la Croix de Chevalier du Mérite Combattant ; à cette occasion nous lui adressons nos chaleureuses félicitations.

NE CHERCHEZ PLUS  
UN AUTRE ORCHESTRE  
POUR VOS NOCES, BANQUETS,  
SOCIÉTÉS, GALAS, UN SEUL ET  
UNIQUE ORCHESTRE FOLKLO-  
RIQUE ET MODERNE DE JAZZ

**JIMMY GOLDSTEIN**

Ancien Combattant et Déporté

JOUÉ, CHANTE, COMPOSE  
DIRIGE SON ORCHESTRE,  
PREND DES ENGAGEMENTS  
POUR LA FRANCE,

PEUT FOURNIR DES  
SALONS ET TRAITEURS

45, rue Blanche - PARIS-9<sup>e</sup>

Téléphone : PIGalle 28-83  
(de 11 heures à midi)

Prix spéciaux pour  
Anc. Combattants et Déportés.

## NOUVELLES DE PARTOUT

### UN ENCOURAGEMENT A POUJADE

L'arrêt condamnant Poujade — et dont nous avons rendu compte dans un précédent numéro — a été rejeté par la Cour de cassation. Cela ne peut qu'encourager Poujade et ses hommes à continuer leur sale besogne.

### CONDAMNÉ A BERLIN GLOBKE EST HUE A ROME

Hans Globke, reconnu coupable de complicité dans l'extermination des Juifs par les nazis, a été condamné par la Cour suprême de la République Démocratique Allemande à la détention perpétuelle. Lorsqu'il s'est rendu le mois dernier à Rome, il a été accueilli par des manifestations hostiles de la population parmi laquelle se trouvaient de nombreux Juifs.

### UN RASSEMBLEMENT DE S.S. INTERDIT

A la suite de nombreuses protestations des organisations de Résistance du monde entier, le rassemblement des anciens S.S. qui devait se tenir le mois dernier à Hameln a été interdit.

### UNE AMICALE A.C. AU SENAT

Comme cela existe déjà à l'Assemblée Nationale, une Amicale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre s'est constituée au Sénat.

### UN CIMETIERE JUIF DANS LA REGION DE LYON

La République Fédérale d'Allemagne crée un cimetière commémoratif dans la région de Lyon, pour toutes les victimes israélites de la persécution nazie, y compris les anciens émigrants des pays occupés.

### REMISE DU « PRIX DE LA FRATERNITE »

Au cours de la première à Lille du film « Kriss Romani », le 1<sup>er</sup> octobre dernier, le jury du « Prix de la Fraternité » et le MRAP ont remis le Prix au lauréat M. Jean Schmidt pour la réalisation de son film.

### NOTRE CAMARADE KLAJDER A 60 ANS

Au cours de la réunion du mois de juillet, les membres du Comité ont eu le plaisir de trinquer à la santé de notre camarade KLAJDER, vice-Président de l'Union, qui fêtait son 60<sup>e</sup> anniversaire.

Nous lui souhaitons tous encore de nombreuses années de bonne santé et d'activité dans notre organisation.

### PRÉPARATION D'UNE EXPOSITION

En vue d'organiser une exposition permanente au Mémorial du Martyr Juif inconnu sur la participation des Juifs du monde entier à la lutte contre l'oppression nazie, un Comité préparatoire s'est constitué avec la participation de notre Union.

### A CHATILLON D'AZERGUES

Une importante délégation de l'U.E.V.A.C.J. a participé à la cérémonie du 15 septembre dernier à la Synagogue, rue de la Victoire.

### A BAGNEUX

Plusieurs camarades de la Direction de notre Union ont accueilli les nombreux participants à la cérémonie traditionnelle des Sociétés qui s'est déroulée le 22 septembre à Bagneux, au pied de notre Monument.

Le Directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie Abécé  
21, rue Juliette-Dodu - Paris.

## NOS PEINES

Nous exprimons nos condoléances émues à la famille cruellement frappée par la mort de notre camarade

Simon FISBENNE

\*\*

Nous adressons nos condoléances à la famille éprouvée par la mort de notre camarade

Leon EVSEROFF

\*\*

Notre Comité exprime ses condoléances sincères à la famille endeuillée par la mort de notre camarade

Samuel LAPIDOUS

\*\*

Nous exprimons nos sincères condoléances à la famille de notre camarade

Markus GOLBERGER

\*\*

La section de St-Quentin présente ses condoléances à Mme Ostrzega et à son fils, cruellement frappés par la mort de

M. OSTRZEGA

membre du comité de Saint-Quentin.

\*\*

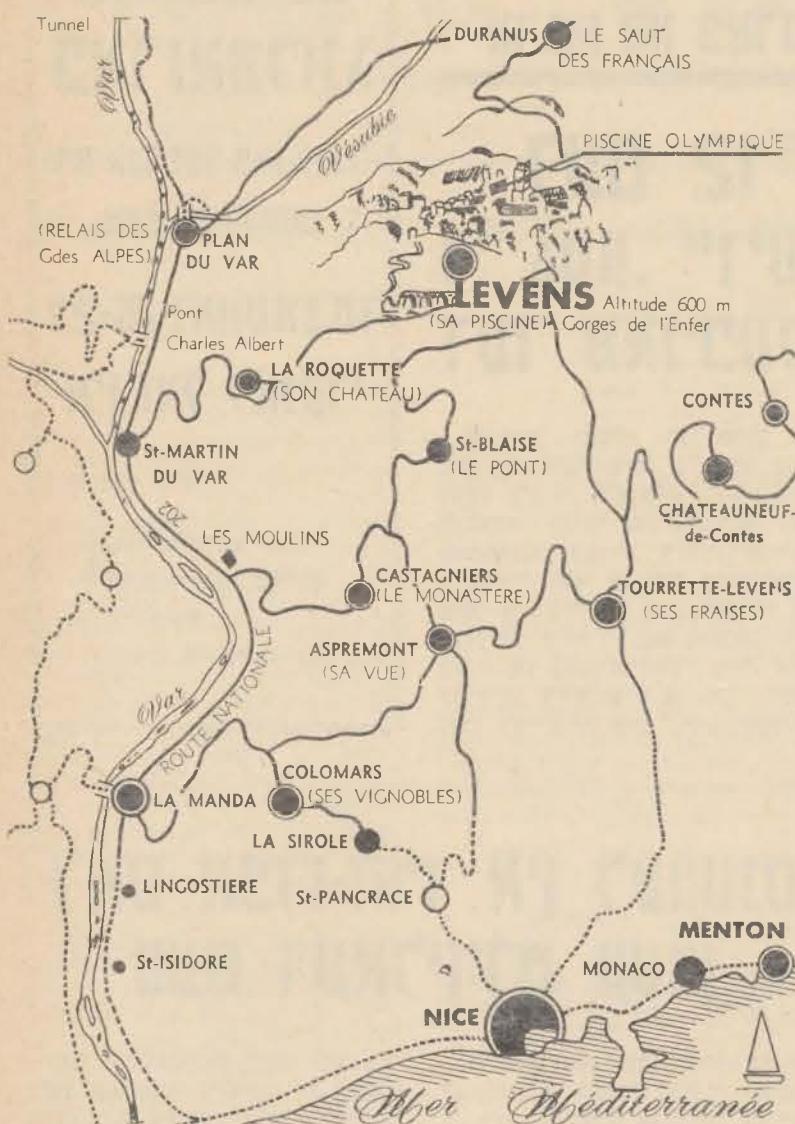
Que les membres de la famille de Mme PAPIERNIK trouvent ici l'expression de nos sentiments attristés à l'occasion du deuil qui les a frappés en la personne de leur mère, grand-mère, sœur et tante.

\*\*

Notre Comité s'incline devant la dépouille de notre camarade Szlama MARKOWICZ et présente ses condoléances émues à sa famille.

# LEVENS

## Village du Moyen-Age



Village médiéval de la Côte d'Azur, à 600 mètres d'altitude, LEVENS se trouve à 22 kilomètres de Nice. Classé Station de Tourisme depuis 1962, LEVENS connaît grâce au charme du site et à l'excellence de son climat, un attrait sans cesse grandissant. De sa piscine olympique perchée sur un rocher au plus haut du village, on découvre en un panorama circulaire, la mer, le Cap d'Antibes, les îles de Lerins et les Alpes aux cimes neigeuses.

Un service de car relie régulièrement LEVENS à NICE.

### La rencontre de FLORENCE

Les 11, 12 et 13 octobre prochains aura lieu à Florence un rassemblement international contre le Renouveau du nazisme et du fascisme pour les libertés démocratiques, l'indépendance nationale et la Paix.

organisé par la Fédération Internationale des Résistants.

Le Bureau de notre Union a décidé d'y participer et d'y envoyer en délégation nos camarades Blum et Pons.

verra bientôt une réalisation moderne :  
**Notre maison de repos**

Nombre de camarades nous demandent où en est la réalisation de notre maison de repos à Levens. En réalité, nous avons eu des difficultés d'ordre administratif que nous avons surmontées actuellement, mais qui ont retardé le début des travaux.

Après avoir obtenu, non sans mal, l'autorisation du Ministère de la Santé Publique, nous avons reçu le permis de construire au début du mois de septembre. Alors que des spécialistes se penchent sur les projets et les devis, notre comité se préoccupe active-

ment du commencement des travaux, et nous pensons être en mesure d'annoncer dans notre prochain numéro, la date de la pose de la première pierre.

L'idée de cette maison de repos continue à recevoir l'accueil chaleureux de nos camarades. Nous ferons en sorte qu'à leur enthousiasme répond une réalisation digne de leur confiance et de notre organisation.

Encore une fois, leur aide matérielle est d'une importance capitale et nous les en remercions de tout cœur.

### Merçi aux donateurs

AJNZYDLER	200
APELBAUM	100
ARNOLD	150
BRAWERMAN	100
BULIBA	100
CYTRYNBLUM	100
FRENK	100
FRYDMAN CHAIM	100
FUA	25
GOLGEVIT	200
HERS	50
Mme JACOUBOT	100
A. KAUFMAN	50
S. KAUFMAN	50
KIERSCH	200
KOPLEWICZ	20
MERS	50
MUNSTEIN	300
NADANOWSKI	70
POULAWSKI	300
RAB	50
RAJCHMAN	150
RENKACHICHEK	100
ROTCAJG	500
ROSE	100
Mme ROTNEMER	200
SARNACKI	100
SIERACZEK	150
SOSEWICZ	1.000
SPITZBERG	150
SZTAJNKRYCER	100
VINER Salomon	250
UMENC	50
ZEISEL	50

De ma lointaine retraite (à 630 km. de la Capitale) probablement provisoire, je vous adresse ces quelques lignes, pour vous remercier et vous dire combien je suis heureux d'avoir reçu les deux derniers Bulletins de « Notre Volonté ». De cette façon il me semble lorsque je les lis de me trouver un moment parmi vous à Paris

Par la même occasion, je vous félicite pour le beau résultat obtenu, concernant la Maison de Repos de Levens. Cette réalisation rendra, j'en suis sûr, grand service et secours à certains de nos camarades victimes du nazisme. Donc bon courage !

C. KNOP, à Puy-L'Evêque  
(Lot)

Depuis déjà longtemps, je tenais à vous exprimer mes remerciements pour la façon dont vous avez défendu mes intérêts dans ma demande de réparation au gouvernement allemand. Je le fais donc, ici, et vous prie de recevoir ce chèque de 100 francs au bénéfice de vos œuvres sociales.

Michel RUBINSTEIN  
Paris-5

### QUELQUES LETTRES

A la veille de mon départ en vacances, je tiens à contribuer pour la belle œuvre « la Maison de Repos ».

Dans ce but je vous envoie sous ce pli un chèque barré de cinqante francs.

KAUFMAN, Paris-20

Veuillez trouver ci-joint un chèque de 200 francs pour l'appui que vous m'avez apporté dans mes démarches administratives.

N. GABA, Paris

### Des Visiteurs racontent..

Cet été, plusieurs personnes, membres de notre organisation et non-membres, ont profité de leur séjour sur la Côte d'Azur pour visiter LEVENS.

Nous avons rencontré notre camarade ZAJFEN, coiffeur à Paris, qui nous a fait part de son enthousiasme :

« De passage dans la région au mois d'août, j'ai passé une journée à Levens avec des amis. L'endroit où notre Union a acheté la propriété est magnifique. On peut difficilement imaginer que désormais ce domaine nous appartient.

« Levens est situé en altitude et il y a là-bas une très belle piscine. En arrivant au premier habitant rencontré s'il savait où se trouvait la propriété des Combattants Juifs, il m'y a aussi conduit.

« C'est en dehors du village. Dans un parc immense il y a un bâtiment de quatre étages, (qui était fermé). Le champ de foins était fauché.

« En face, nous avons trouvé un très bonne pension-restaurant. Je suis reparti avec mes deux amis enchantés du site et sûrs que nous aurons là une très belle réalisation. »

Notre camarade KLAJDER, vice-Président de notre Union qui est également passé par Levens cet été, est revenu enchanté. Il nous a confirmé le témoignage enthousiaste de notre ami Zajfen.

### ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

FEINER

15, rue de Turenne  
PARIS-3<sup>e</sup>  
Tél. : TUR. 22-64

### INSTALLATIONS ET DÉPANNAGES

Réduction aux membres  
de l'U.E.V.A.C.J.

### Le Bal de nos Aînés

Sous le patronage de M. le Ministre des Anciens Combattants, nos aînés, les volontaires juifs Anciens Combattants 1914-1918 organisent leur 36<sup>e</sup> grand bal annuel, le dimanche 27 octobre de 16 heures à minuit dans les Salons du Cercle Militaire 8 place Saint-Augustin.

La partie artistique sera présentée par Mme Nelly FREVAL de l'Opéra-Comique.

### NOS VŒUX

Nous adressons nos chaleureuses félicitations à notre camarade A. COHEN de la section de Lyon à l'occasion de la naissance de son petit-fils JACQUES

La section de Saint-Quentin est heureuse de féliciter le camarade BLUM, membre du Bureau, à l'occasion de la naissance de son petit-fils ALAIN.

A notre camarade BERENBLITT, actuellement malade, nous présentons nos bons vœux pour son prompt rétablissement.

Toutes nos félicitations aux parents de Mireille JUSTMAN à l'occasion de son mariage avec M. Jacques KUKAWKA.

Notre Comité adresse ses plus vives félicitations à notre ami WILDENBERG, membre du Comité, et à sa femme en l'honneur des fiançailles de leur fille MONIQUE avec M. André BITAN.

## LE 19<sup>e</sup> BAL ANNUEL DE NOTRE UNION

aura lieu comme par le passé

## LA NUIT DU REVEILLON DE NOËL

MARDI 24 DECEMBRE

dans les Salons du Palais d'Orsay

De nombreuses surprises agréables vous attendent



Décembre 1963 p.1

VENEZ TOUS LE 24 DECEMBRE AU PALAIS D'ORSAY

DECEMBRE 1963 — N° 94

BIMESTRIEL

# Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau, PARIS (10<sup>e</sup>)

Tél. : NOR. 49 26

Le 27 novembre dernier

SALLE LANCRY

En présence

de Paul MANET

PRESIDENT DE L'U.F.A.C.

500 Membres  
de notre Union approuvent  
avec enthousiasme  
notre activité

- Pour la défense des droits des Anciens Combattants Juifs et victimes du nazisme
- Pour la réalisation de la Maison de Repas
- Pour préparer la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire de notre union
- Pour la paix, contre le néo-nazisme et l'antisémitisme.

(voir pages 3 et 4)

## HOMMAGE au Président KENNEDY

Après avoir observé une minute de silence à la mémoire du Président Kennedy, notre assemblée générale a adopté à l'unanimité le texte suivant qui a été adressé au gouvernement de Washington par l'intermédiaire de l'Amabassade des Etats-Unis à Paris :

Les membres de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, réunis en Assemblée générale annuelle, le 27 novembre 1963, à la salle Lancrey à Paris :

Expriment leur vive indignation devant le crime odieux qui a frappé en la personne du Président Kennedy, un homme courageux, qui après avoir combattu l'hitlérisme, s'engagea sur la voie de la détente internationale et de la coexistence pacifique, et mit toute son autorité dans la lutte contre la ségrégation raciale.

Tout laisse à supposer que le Président Kennedy est tombé, victime d'un racisme abject, dont Hitler se servit déjà pour massacrer six millions de Juifs.

Les Anciens Combattants Juifs adressent, en cette douloreuse circonstance, à son épouse, à ses enfants, et à tout le peuple des Etats-Unis, l'expression de leur chaude et profonde sympathie.

passer  
le Réveillon de Noël  
au 1<sup>er</sup> Bal de Nuit  
de notre Union

avec deux orchestres  
Gzgane et Jazz-Tango

NOMBREUSES attractions

avec des vedettes

de la chanson et de la fantaisie

(voir page 2)

# LEVENNS

## UNE DATE MEMORABLE

par le Docteur Danowski

Les grandes organisations qui vivent, qui travaillent et qui prospèrent, comptent dans leur histoire des jours exceptionnels reflétant un événement important.

Pour nous, le 15 décembre 1963 fera date dans nos annales. Ce jour-là, aura lieu la cérémonie de la pose de la première pierre de notre Maison

de Repos et de Convalescence à Levens, dans les Alpes-Maritimes.

Cette cérémonie se déroulera sous la présidence du Sénateur Joseph Raybaud, Conseiller général, Maire de Levens, et Vice-Président des Maires de France, en présence de nombreuses personnalités de la région et d'une importante délégation de notre Comité.

La pose de la première pierre sera effectuée par M. Paul Manet, Président de l'Union Française des Anciens Combattants (U.F.A.C.), qui a bien voulu nous faire l'honneur de venir avec nous à Levens.

Nous lui témoignerons par là notre reconnaissance du grand appui fraternel que le monde combattant nous a prêté dernièrement.

Nos adhérents savent les difficultés d'ordre administratif auxquelles nous nous sommes heurtés pour obtenir l'autorisation de construire notre Maison.

Ainsi, ce qui était un rêve hier, devient une réalité aujourd'hui. Il y a quelques années, l'idée d'avoir une Maison de Repos à nous était impensable.

Aujourd'hui, l'enthousiasme, qui souleva les participants à notre dernière Assemblée générale à l'annonce du commencement des travaux, est une garantie que cette importante réalisation sera menée à son terme avec l'appui de tous nos adhérents.

Et déjà la maquette que tous nos amis et adhérents peuvent admirer à nos bureaux donne un aperçu de ce que sera notre Maison que nous voulons inaugurer fin 1964.

La fierté de posséder une institution sociale aussi importante rejoindra alors sur chacun de nous, les artisans de cette œuvre magnifique. Cette réalisation occupera, nous en sommes convaincus, une place d'honneur dans l'histoire, non seulement de notre organisation, mais aussi dans celle du mouvement combattant de notre pays en général.



Notre maison telle que vous la verrez dans un an.

## Le 15 Décembre au PÈRE LACHAISE

L'Amicale des Anciens Déportés Juifs organise le dimanche 15 décembre prochain à 15 heures, au cimetière du Père Lachaise, face à l'urne contenant les cendres des martyrs d'Auschwitz, la cérémonie traditionnelle en souvenir de 100 otages fusillés au Mont-Valérien en 1941.

## A la Rencontre Internationale de Florence

LES 11, 12 et 13 octobre derniers, s'est déroulée à Florence, sous la présidence du célèbre maire catholique de la capitale toscane, le Pr. Giorgio La Pira, une rencontre internationale de la Résistance contre le nazisme et le fascisme.

Parmi les personnalités qui se manifestèrent au cours de cette rencontre notons particulièrement :

— M. le sénateur Ferruccio Parri, ancien président du Conseil italien, président de l'Association de la Résistance italienne ;

— Le Dr Joseph Rossant, président de la V.V.N. (Allemagne de l'Ouest) ;

— M. Umberto Terracini, sénateur, ancien président de l'Assemblée constituante italienne ;

— Le Dr Franz Borler (Autriche), président de l'Amicale des anciens du camp de Sachsenhausen ;

— M. Raymond Dispy (Belgique), président du Front de

l'Indépendance ;

— Le Dr Adolph Berman, président de l'Organisation des Combattants anti-nazis ; M. Chaim Lazare et Moher Kahnoritch, de l'organisation des Partisans Combattants de la Résistance et insurgés des Ghettos, et Mme Miriam Novitch archiviste du Musée du Kibbutz « Lochmé-Hagetoeth » tous d'Israël ;

— M. Pierre Villon, co-fondateur du C.N.R., président de l'A.N.A.C.R. ;

— M. Jean Toujas, secrétaire général de la F.I.R. ;

— Mme Louise Alcan, secrétaire de l'Amicale d'Auschwitz,

— M. M. Vilner, président de l'Amicale des anciens déportés juifs de France ;

— M. Pierre Bloch, ancien ministre ;

— M. l'abbé Glasberg, ancien membre des Equipes de « Témoignage chrétien » ;

— M. Roger Maria du M.R. A.P. et de l'Amicale de Neuen gamme ;

— M. Braslavski, président de l'U.G.E.V.R.E. ;

— Mme Lambrakis, veuve du député grec assassiné par des fascistes à Athènes il y a quelques semaines ;

— M. Edouard Kowalski (Pologne) ;

— M. Reinhard Streker (Berlin-Ouest), auteur d'un ouvrage sur Globke ;

— Un délégué des Jeunes socialistes de la R.F.A. ; etc... etc...

Les rapports présentés, les débats au cours de la rencontre de Florence ont mis en évidence le grand danger que représente la recrudescence du néo-nazisme et du fascisme.

Tous les résistants expriment la nécessité urgente d'unir tous ceux qui ont souffert de la barbarie nazie.

La rencontre s'est terminée par un impressionnant défilé dans la ville se dirigeant vers le « Palais Vecchio » où eut

(Suite page 2)

Décembre 1963 p.2

# Le 24 Décembre au Palais d'Orsay

**Vous applaudirez ces vedettes  
et vous réveillerez dans une ambiance fraternelle**



La fantaisiste  
Paola



La chanteuse  
Sylvia Claire



Le chef  
d'orchestre  
Segalesco



Le chanteur  
Dany  
Delmin

*et l'orchestre Jazz-Tango*

**Georges THARAUD**

**Rencontre de Florence**

(Suite de la page 1)

lieu, sous la présidence du maire La Pira, la séance solennelle de clôture. Dans la salle prestigieuse des « Cinq cents » il fut donné lecture de l'Appel. Prirent la parole : au nom de la délégation française : Pierre Bloch; le Dr Rossant (R.F.A.). Madame Lambrakis; Pottonelli, maire de Marzabotto, l'Orateur italien.

Après cette impressionnante cérémonie, les participants se rendirent place de l'Unité où furent déposées des couronnes devant le monument aux morts.

Notre camarade ISI BLUM qui y représentait notre Union est intervenu dans les débats et a dit notamment :

« Nous avons décidé de venir

à Florence car la menace du nazisme n'est pas écartée et la lutte contre la renaissance de la peste brune nous concerne directement.

« L'Organisation que j'ai l'honneur de représenter ici, groupe des personnes avec des conceptions politiques les plus diverses.

« En posant des objectifs bien précis, bien limités, nous avons la possibilité d'obtenir l'unanimité, aujourd'hui, de tous ceux qui ont combattu, hier, avec ou sans uniforme, contre l'hitlérisme.

« C'est dans cet esprit que je suis chargé de vous apporter le salut des anciens combattants juifs de France avec l'engagement d'être toujours aux côtés de ceux qui reposent aux dangers qui nous guettent. »

## MERCI AUX DONATEURS

permis l'attribution par l'administration allemande d'une indemnité en raison des discriminations raciales subies par mon mari pendant sa captivité

« A ce titre, je vous fais parvenir un chèque de 150 francs pour votre caisse de solidarité. »

Mme DAUM

« Je vous félicite bien sincèrement pour votre dévouement et vous prie de trouver sous ce pli un virement postal de 250 francs pour votre Maison de repos. »

I. HARDY

	Francs	
ABRAM	100	ZYLBERBERG Simon
AKSELRAD	150	ZYTNIICKI
ALGAZI	150	Rectificatif : Dans notre précédent numéro il faut lire :
BAROZINE	500	HERS : 100 (et non 50)
BERCOVITCH	200	
BRASLAVSKI	100	
CALE	100	
CUKIERMAN MORDKA	200	
CZERNIEWICZ	150	
Mme DAUM	150	
DUTKIEWICZ	250	
FISZLEWICZ	100	
FRIDMAN FELIX	500	
GLAZMAN	300	
GOLDFEDER Maurice	100	
GLIKSMAN	150	
GOLDMAN Chaim	100	
GOROVY	200	
GROSS	100	
GRUCA	200	
HERSENOT	200	
HARDY	250	
HORYN	200	
MALACH	50	
MASS	20	
MILECKI	100	
REVESZ	100	
ROZA	300	
ROZANSKI	50	
ROZENBAUM	100	
SLOMOVITZ	200	
SZAFRAN	100	
TALMUD	100	
UNGER	150	
URWIEZ	5	
WASSERMAN	1000	
VOLKOVITCH	50	
WATENBERG	100	
WEINER	100	
ZYLBERSZTEJN	10	

## Nous étions présents ..

— Le 5 novembre, à l'Ambassade d'Autriche à Paris, avec l'Association des Vilnois en France, pour protester contre la libération du criminel de guerre MUHRER, responsable de la liquidation du Ghetto de Vilno et de l'assassinat de la population juive.

Notre Organisation était représentée par les Camarades : I. Blum, Adler, Beller, Rostain, Sztabowicz et Ekmman.

— Le 31 octobre à la Flamenme, avec l'Association des Engagés Volontaires Etrangers dans l'Armée française.

— Le 2 novembre à la Flamenme également, avec les « Fils de Tués ».

— Le 8 novembre à la Cérémonie du Consistoire Israélite de Paris, célébrée à la mémoire des Morts des deux guerres, au Temple, rue de la Victoire.

— Le 22 novembre, pour suivre le Congrès de l'U.J.R.E. qui célébrait le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, au Palais de l'U.N.E.S.C.O.

## Le calendrier de l'U.G.E.V.R.E.

■ Samedi 14 décembre prochain, à 10 h. 30, dans la Cour des Invalides, commémoration devant la plaque de l'UGEVRÉ en l'honneur des Combattants et Résistants d'origine étrangère.

■ Mardi 17 décembre, une soirée, sous l'égide de l'UGEVRÉ, sera organisée par les A.C. Arméniens. Le bénéfice de cette manifestation est destiné à l'érection d'une stèle et à l'entretien des tombes des 23 fusillés du groupe Mouchian à Ivry.

■ Le 21 février 1964 à la Mutualité, soirée commémorative pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'exécution des 23 héros sous le patronage d'éminentes personnalités.

■ Le 23 février 1964, la traditionnelle cérémonie au cimetière d'Ivry.

Nos camarades participeront nombreux à toutes ces manifestations.

### ELECTRICITÉ GÉNÉRALE

FEINER

15, rue de Turenne  
PARIS-3<sup>e</sup>

Tél. : TUR. 22-64

### INSTALLATIONS ET DÉPANNAGES

Réduction aux membres  
de l'U.E.V.A.C.J.

### Bal de la Section Lyonnaise

Nos camarades lyonnais nous informent que leur 19<sup>e</sup> bal annuel aura lieu le samedi 25 janvier 1964 dans les salons de Charbonnières.

La vedette de la chanson Dario Moreno participera à cette soirée.

Le 27 octobre dernier la pierre tombale a été posée pour le regretté camarade Kape.

### LES PLUS BELLES MANIFESTATIONS - BALS, MARIAGES et RECEPTIONS

à PARIS, en Province et à l'Etranger

sont animées par l'ORCHESTRE

# BERNARD SEGALES CO

la plus moderne formation de danse

avec les meilleurs chanteurs, chanteuses et animateurs

Un programme attractif : Folklore YIDDISH  
Musique ISRAELIENNE

26, rue des Plantes, PARIS-14<sup>e</sup> — Tél. FON. 94-70 et FON. 45-55

Décembre 1963 p. 3

# TAUX ANNUELS DES PENSIONS AU 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1963

Pourcentage d'invalidité	Point de l'indice de la pension (invariable)	Pension principale	Allocations aux grands invalides				Statut du grand mutilé	PENSION TOTALE
			N° 1, 2, 3, 4	N° 5	N° 5 bis	N° 6		
10 % .....	42	256,20	—	—	—	—	—	256,20
15 % .....	63	384,30	—	—	—	—	—	384,30
20 % .....	84	512,40	—	—	—	—	—	512,40
25 % .....	105	640,50	—	—	—	—	—	640,50
30 % .....	142	866,20	—	—	—	—	—	866,20
35 % .....	166	1.012,60	—	—	—	—	—	1.012,60
40 % .....	189	1.152,90	—	—	—	—	—	1.152,90
45 % .....	213	1.299,30	—	—	—	—	—	1.299,30
50 % .....	236	1.439,60	—	—	—	—	—	1.439,60
55 % .....	260	1.586,00	—	—	—	—	—	1.586,00
60 % .....	284	1.732,40	—	—	—	—	—	1.732,40
65 % .....	308	1.878,80	—	—	—	—	—	1.878,80
70 % .....	332	2.025,20	—	—	—	—	—	2.025,20
75 % .....	356	2.171,60	—	—	—	—	—	2.171,60
80 % .....	380	2.318,00	—	—	—	—	—	2.318,00
85 % .....	361	2.202,10	Ind. 128 780,80	—	—	—	—	2.202,10
85 % avec statut du G.M. ....	361	2.202,10	Ind. 64 390,40	—	—	—	Ind. 200 1.220,00	3.812,70
90 % .....	368	2.244,80	Ind. 134 939,40	—	—	—	—	3.184,20
90 % avec statut du G.M. ....	368	2.244,80	Ind. 77 469,70	—	—	—	Ind. 300 1.830,00	4.544,50
95 % .....	370	2.257,00	Ind. 204 1.244,10	—	—	—	—	3.501,40
95 % avec statut du G.M. ....	370	2.257,00	Ind. 102 622,20	—	—	—	Ind. 400 2.440,00	5.319,20
100 % .....	372	2.269,20	Ind. 236 1.561,60	—	—	—	—	3.830,80
100 % avec statut du G.M. ....	372	2.269,20	Ind. 128 780,80	Ind. 540 3.294,00	—	—	Ind. 500 3.050,00	6.100,00
100 % + art. 16 + 1° .....	372+16	2.366,80	—	—	—	—	Ind. 211 1.287,10	6.947,90
100 % + art. 16 + 2° .....	372+32	2.464,40	—	3.294,00	—	—	Ind. 233 1.421,30	7.179,70
100 % + art. 16 + 3° .....	372+48	2.562,00	—	3.294,00	—	—	Ind. 255 1.555,50	7.411,50
100 % + art. 16 + 4° .....	372+64	2.659,60	—	3.294,00	—	—	Ind. 277 1.689,70	7.643,30
100 % + art. 16 + 5° .....	372+80	2.757,20	—	3.294,00	—	—	Ind. 300 1.830,00	7.881,20
100 % + art. 16 + 6° .....	372+96	2.854,80	—	3.294,00	—	—	Ind. 321 1.958,10	8.106,90
100 % + art. 16 + 7° .....	372+112	2.952,40	—	3.294,00	—	—	Ind. 343 2.092,30	8.338,70
100 % + art. 16 + 8° .....	372+128	3.050,00	—	3.294,00	—	—	Ind. 365 2.226,50	8.570,50
100 % + art. 16 + 9° .....	372+144	3.147,60	—	3.294,00	—	—	Ind. 387 2.360,70	8.802,30
100 % + art. 16 + 10° .....	372+160	3.245,20	—	3.294,00	Ind. 1.373 (1)	—	Ind. 409 2.494,90	9.034,10
par degré en plus .....	16	97,60	—	—	—	—	Ind. 22 134,20	—
100 % + art. 16 + art. 18 ..	372+93	2.836,50	—	8.375,30	Ind. 50 305,00	Ind. 351 2.141,10	13.352,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 1° ..	372+113	2.958,50	—	8.375,30	Ind. 100 610,00	Ind. 381 2.324,10	13.982,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 2° ..	372+133	3.080,50	—	8.375,30	Ind. 150 915,00	Ind. 391 2.384,10	14.450,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 3° ..	372+153	3.202,50	—	8.375,30	Ind. 200 915,00	Ind. 401 2.446,10	14.938,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 4° ..	372+173	3.324,50	—	8.375,30	Ind. 250 1.220,00	Ind. 411 2.507,10	15.426,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 5° ..	372+193	3.446,50	—	8.375,30	Ind. 300 1.525,00	Ind. 421 2.568,10	15.914,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 6° ..	372+213	3.568,50	—	8.375,30	Ind. 350 1.830,00	Ind. 431 2.629,10	16.402,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 7° ..	372+233	3.690,50	—	8.375,30	Ind. 400 2.135,00	Ind. 441 2.690,10	16.890,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 8° ..	372+253	3.812,50	—	8.375,30	Ind. 450 2.440,00	Ind. 451 2.751,10	17.378,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 9° ..	372+273	3.934,50	—	8.375,30	Ind. 500 2.745,00	Ind. 461 2.812,10	17.866,90	
100 % + art. 16 + art. 18 + 10° ..	372+293	4.056,50	—	8.375,30	Ind. 550 3.050,00	Ind. 471 2.873,10	18.354,90	
par degré en plus .....	20	122,00	—	—	—	Ind. 50 305,00	Ind. 10 61,00	—
100 % + art. 16 + double art. 18 avec allocation 5 bis .....	—	—	—	Ind. 1.373 (1)	Ind. 1.250	Ind. 601	—	
avec 9 degrés .....	372+660	6.295,20	—	8.375,30	7.625,00	8.666,10	25.961,60	
avec 10 degrés .....	372+692	6.490,40	—	8.375,30	7.625,00	8.666,10	26.156,80	
par degré en plus .....	32	195,20	—	—	—	Ind. 10 61,00	—	

(1) Les aveugles, bi amputés et paraplégiques perçoivent l'indice 1.464.

## NOS PEINES

Notre Comité exprime ses condoléances sincères à la famille cruellement frappée par la mort de notre regretté camarade

Simon GOLDBERG

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille de notre regretté camarade

Léon PLOTNO

Nous exprimons nos condoléances émues à la famille de notre regretté camarade

André GYORY

La section de Saint-Quentin présente ses condoléances à son camarade Blum, membre du Bureau A.P.D.G., à la suite du décès accidentel de sa fille Madeleine, et souhaite un prompt rétablissement à son gendre.

Notre Comité exprime ses condoléances émues à notre camarade Albert SADENFIS et à ses enfants, durement frappés par le décès de leur épouse et mère Zlata.

## Une nouvelle décoration :

### L'ORDRE DU MÉRITE

Le Conseil des Ministres du 14 novembre dernier a décidé de remplacer les différents mérites dignes de récompense — comme le Mérite Combattant — par un seul: l'Ordre du Mérite National.

Ainsi, à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain, il n'y aura plus que deux ordres nationaux : le Mérite et la Légion d'honneur, qui auront chacun pour grand maître le Président de la République.

Il est à noter que les titulaires des ordres supprimés seront autorisés à continuer à les porter.

## MEDAILLE DES EVADES

### Attention à la Forclusion ! .

La date limite de forclusion pour la remise des dossiers concernant la Médaille des Evadés est irrémédiablement fixée au

31 DECEMBRE 1963

Les intéressés sont priés de s'adresser de toute urgence à l'Hôtel des Invalides à Paris.

## PENSION DE VEUVE (taux de soldat)

ou d'orphelin de père ou de mère et d'orphelin total

Catégorie	Indice	Montant
Taux normal .....	448,5	2.735,85
— de reversion .....	299	1.823,90
— exceptionnel aux veuves infirmes ou âgées de plus de 60 ans.	598	3.647,80
Pension d'orphelin total sans supplément exceptionnel .....	448,5	2.735,85
Pension d'orphelin total avec supplément exceptionnel .....	598	3.647,80

## ENFANTS DE VEUVES

(supplément familial)

Situation de famille</th
--------------------------

